LA REPRISE

France et Colonies.... 9 p 171 32 1 ranger...... 10 201 401

DE NOTRE

TRAFIC MARITIME

Une marine marchande ne peut vivre sans ports bien aménagés; un port, si mer-veilleusement doté soit-il par la nature et le travail des hommes, ne peut prospérer et assurer un fret toujours plus abondant à cette marine que s'il est en liaison avec un réseau complet de voies fluviales et de canaux. Les chemins de fer permettent bien la circulation des produits d'échange, mais la plupart des marchandises pondé-reuses ne peuvent supporter les frais d'un transport par voie ferrée.

Or, le fret lourd ou encombrant est un

des éléments essentiels du trafic maritime. En assurant sa circulation à des taux extrèmement réduits, les canaux agrandis-sent indéfiniment la zone d'attraction d'un port maritime, son arrière pays, cette ande de terrain nourricière qui permet l'affluz du fret sans interruption et en abondance. C'est le bouillonnement d'une vie toujours nouvelle, toujours plus intense qu'ils entretiennent sans effort alors que la voie ferrée plus délicate, plus chère, me laisse que filtrer les éléments du trafic de valeur assez élevée pour supporter sans inconvénients les frais que son utilisation

Quoi de plus typique à cet égard que la dormidable vitalité d'avant-guerre de Hambourg, de Rotterdam; de plus saistssant que l'exemple d'Anvers enlevant grâce à son réseau de canaux le fret lourd des usimes françaises qui, normalement, eut du passer par Dunkerque, Plus près de nous comment ne pas être frappé du splendide développement de Rouen, située au point de soudure du trafic maritime et de la seule voie fluviale française de grand débit, la Seine? Du jour où l'on s'est décidé à intensifier sur ce fleuve les transports dans les conditions maxima que permettaient les profondeurs d'eau et le gabarit des écluses, la capitale normande est de-venue le premier port français pour le ton-mage de marchandises manipulées. Quel contraste n'offre pas avec ce spec-

tacle d'une prospérité si rapide la stagna-tion relative de Marseille, de Nantes, de Saint-Nazaire placées aux débouchés de deux énormes bassins fluviaux dont notre ncurie traditionnelle n'a pas su tirer parti alors qu'en les régularisant et les canalisant nous eussions pu faire du Rhône, de la Loire et de leurs principaux affluents de merveilleux chemins qui marchent pour toute la production industrielle et agricole du centre et de l'est de la France. A Bordeaux même enfin, on peut se demander ce qu'aurait pu être le développement de notre port lorsqu'on songe que, malgre sa ande activité, les 7 centièmes seu Hu tonnage qui y est manipulé sont frans-

portés par la batellerie. Mais comment s'étonner de cette situation quand on connaît ce qu'était avant la guerre la politique de notre ministère des Fravaux publics en matière de canaux et de voies fluviales ? Un exemple à ce point de voies fluviales? Un exemple a ce point de vue est tout à fait typique. La grande arlère projetée de notre trafic houiller, le canal du Nord, en construction au moment pu les hostilités éclatèrent, était, malgré les observations réitérées de tous les intéressés, d'un gabarit qui ne permet par l'utilisation de chalands modernes de 600 tonnes. Les cauyrante d'art et l'ensemble des nes. Les ouvrages d'art et l'ensemble des travaux ayant été détruits ou bouleversés par le feu au cours de la guerre, le projet va être repris et adapté aux besoins ac-tuels, mais le fait prouve avec quelle étroi-tesse d'esprit étaient envisagées ces ques-tions vitales pour l'avenir du pays.

Croit-on que si nous continuons à suivr de pareils errements Bordeaux et Marseille sont près de supplanter Rotterdam et Ham-bourg dans le trafic Suisse-Amerque? Tant que le Rhône ne sera pas mieux amenagé et que les canaux du Midi et latéral à la Garonne resteront dans leur état présent, tous nos beaux projets n'auront pas la suite qu'ils devraient avoir. Les marchandises en transit Amérique-Europe cen-trale continueront à suivre leurs anciennes

Sur nos canaax du Midi en particulier nous en sommes encore aux gabarits d'é-cluses, aux profils, aux profondeurs d'eau prévus par le vénérable Riquet. Ils ne perettent même pas le passage de modestes chalands de 300 tonnes. Un projet de réfec-tion est, il est vrai, actuellement à l'étude, et même sur certains points en voie d'exérution. Il comporte successivement l'aménagement du lit et des ouvrages d'art pour le passage de chalands de 300 tonnes. uis la construction d'une nouvelle voie deau permettant l'utilisation de barques moder-

nes de 600 tonnes. Il faut une réalisation immédiate de cette dernière partie du programme. Si nous tergiversons davantage, si nous restons dans l'expectative, la plus grosse partie du trafic Amérique-Europe centrale que la situation géographique de Bordeaux lui per-met légitimement d'escompter, est en effet susceptible de se détourner définitivement sur Marseille et sur Cette. Une action extrèmement énergique est actuellement poursuivie par les organisations économiques du bassin du Rhône pour faire de ce deuve la grande artère entre la Suisse et la Méditerranée. Le jour où la réalisation du plan d'aménagement prévu permettra la circulation entre la Suisse et la mer de chalands de 600 tonnes, que se produira-t-il? Si par suite de l'insuffisance des canaux du Midi et latéral à la Garonne ces chalands à leur arrivée à la jonction du Rhône et du canal ne peuvent continuer sur Bordeaux, le trafic, automatiquement, ira vers les ports les plus proches, malgré le désavantage que représente par rap-port au trajet Bordeaux-Etats-Unis ou Argentine, l'itinéraire maritime Marseille-

Qu'on aménage donc le Rhône mais qu'on refasse aussi nos canaux du Midi, qu'on canalise la Loire, qu'on l'unisse a la Garonne et au Rhône par des voies d'eau à grand débit et Bordeaux, Marseille, Nanconnaîtront l'incomparable essor de Rotterdam, d'Hambourg et d'Anvers. Notre marine marchande verra s'ouvrir alors une ère de prospérité formidable et notre pavillon reprendra sur les mers la place qui fut jadis la sienne dans un passé déjà trop lointain, au tout premier plan. A. BOURBON.

La Hollande consentirait à livrer Guillaume

Londres, 11 mai. - D'après une dépêche de La Haye au « National News », le gouvernement bollandais a décidé de livrer

Leurs clients...

Les socialistes, selon l'Evangile de Saint Marx, hurlent à la mort autour des préli-minaires de paix. Il paratt qu'on y tait du tort à leurs clients d'Allemagne, et

l'internationalisme. Le *Populaire*, de M. Longuet, se glorifie d'être hors de la So-Longuet, se glorifie d'être hors de la So-ciété des nations « pour être hors du crime, du vol, de l'iniquité organisés ». Et il con-clut que « cette paix infâme n'est qu'un ignoble chiffon de papier ». L'Humanité n'est pas moins enthousiaste dans sa pro-testation. Elle félicite les Allemands « de résister aux efforts de la violence et de la corruption et de garder intact leur senti-ment national ». Il paratt que l'Histoire considérera cette paix de la violence « com-me un attentat à la morale et au droit ». ne un attentat à la morale et au droit ». Sans commentaires, si vous voulez bien. Nous affaiblirions la variété des qualifica-tifs qui vous montent aux lèvres. Mais le jour même où ces choses s'étalaient dans les feuilles du parti, les journaux français reproduisaient certains documents qui forment le plus délicieux pendant aux placards bolchevistes. Oyez le suivant, par

« Mob. Et.-Komdtr. 7/IV. » E. O., den.6 Déc. 1916. » ORDRE

" M. le Maire de Danizy,

emmes qui partiront le 8 Déc. pour Saint-Erme. Retour vers le 15 janvier.

» Vous devez établir immédiatement une liste de femmes au-dessus de 15 ans, si possible sans gosses. Cette liste vous l'apporterez vous-même à la kommandantur aujourd'hui dans l'après-midi. La kom-mandantur fera le choix et désignera les femmes devant partir.

Il est clair que les pelés, les galeux d'où vient tout le mal fait à « la morale », c'est nous. Sans doute le bolchevisme a sur le nous. Sans doute le botchevisme à sui le nouveau régime à instaurer entre les sexes des théories et une pratique spéciales. Nous avons sous les yeux un petit papier où une compagnie de gardes rouges réquisitionnant ses bons de tabac ajoute en sup-

Mais c'étaient là jeux de princes bolche-vistes. La rasse infâme de Danizy est l'œuvre de la Kommandantur. Ces messieurs, dont la casquette s'étage jusqu'à trois ponts, jouent les entremetteurs et les proxénètes avec une aisance officielle qui ferait croire «qu'ils sont déguisés quand ils sont autrement». Ils tiennent «à faire le choix » eux-mêmes. C'est un « bedide gomerce » dont ils ont le gout et le sens. A ces souteneurs de « la morale et du droit », ne serait-il pas fâcheux, en effet, de faire une peine, même légère?...

ALLEMAGNE

Les victimes des combats de Munich

Le programme du général Denikine pour sauver la Russie

1. Lutte contre le bolchevisme; 2. Rétablissement de l'ordre et des lois; 3. Reconstitution d'une Russie unifiée et

Les officiers de marine rappelés

HONGRIE

Budapest, via Zurich, 11 mai. — Le gouver-nement hongrois mobilise tous les hommes jus-qu'à quarante-cinq ans. Des patrouilles pas-sent de maison en maison et emmenent tous les jeunes gens qu'elles rencontrent. Beaucoup cherchent à échapper à cette incorporation for-

New-York, 11 mai. — Le général March, chef d'état-major, a déclaré dans une interview qu'il estimait qu'au 1er août prochain il resterait seulement 225,924 soldats et marins américains en France et en Allémagne occupée. Il espère que les troupes d'outremer pourront être rapatriées à raison de 310,000 hommes chaque mois.

Il a ajouté que depuis l'armistice 2 millions 10,671 soldats ont été démobilisés. New-York, 11 mai. — Le général March, chef d'état-major, a déclaré dans une interview qu'il estimait qu'au ler août prochain il resterait seulement 225,924 soldats et marins, accompagnant le drapeau des héros de l'Yser, sont arrivés à Belfort.

La délégation, qu's or rend à Mulhouse, comprend plusieurs personnalités de l'armée navale et du commerce maritime, notamment les amiraux Guépratis et Géhenne; le commandant Auger, de l'état-major général de la marine, représentant le ministre de la marine, exprésentant le ministre de la marine, ministre des travaux publics; l'inspecteur général Hovelacque, représentant le ministre de l'instruction publique, et M. Chaumet, ancien ministre de la marine.

Paris, 10 mai. — Par train spécial, le général relevant de Roumanie.

Paris, 10 mai. — Par train spécial, le général relevant de la mission militaire française en Roumanie, et le général Patey, sont arrivés à Paris avec leur état-major.

Busiliers marins, accompagnant le drapeau des héros de l'Yser, sont arrivés à Belfort.

La délégation, qu's or rend Mulhouse, comprend plusieurs personnalités de l'armée navale et d'état-major général de la marine, représentant le ministre de la marine pour des fraits de la marine de la marine, exprésentant le ministre de la marine de l'instruction publique, et M. Chaumet, ancien ministre de la marine.

A l'hôtel de ville, un vin d'honneur a été offert, pendant que la musique des équipages ou l'exprés des grands qu's des des premiers résultats praiques de la vaste enquête économi-re qui aura lieu à Bruxelles par le nuisire de la marine.

A l'hôtel de ville, un vin d'honneur a été offert, pendant que la musique des équipages des grands qu's des équipages des fours de l'armés.

A l'hôtel de ville, un vin d'honneur a été offert, pendant que la musique des équipages des grands qu's des équipages des fours de la marine.

A l'hôtel de ville, un vin d'honneur a été offert, pendant que la musique des équipages de la vaste enquête économi-re qu'entre prise par le commérce d'armés. Le soir, relativ

du tort à leurs clients d'Allemagne, et qu'en leurs chères personnes on viole la justice, la morale, le droit et quelques autres bases dont le respect par les Allemands a toujours fait l'admiration des autres peuples, n'est-ce pas?

Il est bon de rappeler rapidement en quels termes est formulé ce plaidoyer, prodomo germanica, en faveur du toyer allemand, pour mesurer l'abime d'inconscience, de cynisme où s'enlisent les purs de l'internationalisme. Le Populaire, de M.

» La commune de Danizy fournira 20

» Cet ordre est irréductible. » Mettre surtout les femmes de mauvaise

plément une «réquisition pour quinze jeunes filles » à servir à leurs seigneuries. A idapest, le premier acte du comité exécuait été de proclamer la com

La tête des chefs bolchevistes de Munich

Berlin, 11 mai. — Les chefs de la révolution munichoise Levi et Nissen-Levine ayant réussi à s'échapper, le gouvernement Hoffmann vient de mettre leur tête à prix.

Bâle, 10 mai (via Munich). - Le nombre des personnes tuées au cours des combats de rues de Munich peut maintenant être évalué à plus de cinq cents. Les troupes gouvernementales ont perdu huit officiers tués et vingt blessés, cinquante hommes tués, cent quarante-quatre blessés et dix disparus

RUSSIE

Un grand succès de l'armée de Koltchak Omsk, 29 avril (retardée). - On attache une grande importance à l'occupation de Tchisto-pole. Cette localité est située à 120 kilomètres de Kazan, sur la Kama. Toutes les embarca-tions de guerre bolchevistes qui se trouvent en

amont sont ainsi isolées.

Berne, 10 mai. — Le général Denikine a fait parvenir aux représentants de l'Entente son programme, dont voici les principaux articles :

4. Convocation d'une Assemblée consti-tuante basée sur le suffrage universel;
5. Large autonomie régionale et établisse-ment d'organes du « self government »;
6. Libertés civile et religieuse;
7. Réforme agraire immédiate;
8. Béforme auvrière pour protéger les ou

8. Réforme ouvrière pour protéger les ou-riers contre l'exploitation par les capitalis-les et contre les abus du gouvernement.

à l'activité Stockholm, 11 mai. — Un décret bolcheviste appelle au service actif tous les officiers de marine. Sous peine des châtiments les plus sévères tous doivent dans les cinq jours se présenter au commissariat naval.

Le gouvernement hongrois mobilise

ETATS-UNIS La démobilisation

LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

Brockdorff-Rantzau discute M. Clemenceau lui répond

» Versailles, le 9 mai.

» Monsieur le Président,

» La délégation allemande vient de terminer son premier examen des conditions de paix qui lui ont été remises. Elle est obligée de reconnaître que, sur des points d'une importance décisive, la base convenue de la paix du droit est laissée de côté; elle n'était pas préparée à ce que les promesses expressement données au peuple allemand et à l'humanité entière soient ainsi rendues illusoires.

» Le projet de traité contient des exiscenrendues illusoires.

Le projet de traité contient des exigences qui ne sont supportables par aucun peuple. De nombreuses clauses, en outre, sont, de l'avis de nos experts, inexécutables. La délégation de la paix produira ses explications en détail et fera connaître aux gouvernements alliés et associés, d'une façon ininterrompue, ses observations et ses matériaux.

Agréez Moncieur la Précident l'appres

» Agréez, Monsieur le Président, l'expres-sion de mon respect le plus distingué. » BROCKDORFF-RANTZAU. »

Au nom des gouvernements alliés et associés, M. Clemenceau a répondu :

ciés, M. Clemenceau a répondu:

« Monsieur le Président,

» Les représentants des puissances alliées et associées out pris connaissance de la note expésant les observations des délégués plénipotentiaires allemands relativement au texte des conditions de paix.

» En réponse à cette communication, ils désirent rappeler à la délégation allemande qu'en arrêtant les conditions du traité ils se sont constamment inspirés des principes d'après lesquels l'armistice et les négociations de paix ont été proposés.

» Les représentants des puissances alliées et associées ne peuvent admettre aucune discussion sur le droit de maintenir les conditions de fond de la paix, telles qu'elles ont été arrêtées. Ils ne peuvent prendre et considération que les suggestions d'ordre pratique que les plénipotentiaires allemands pourraient avoir à leur soumettre.

» Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

» CLEMENCEAU. » La seconde communication allemande qui concerne la Société des nations était ainsi concue:

» La délégation allemande de la paix a l'honneur, en remettant ci-joint un projet allemand, de prendre position en ce qui con-cerne la Ligue des nations.

cerne la Ligue des nations.

Ce projet présente à ses yeux des suggestions d'ordre social au problème de la Ligue des Nations. La délégation allemande de la paix se réserve de s'expliquer d'une façon encore plus détaillée au sujet du projet des gouvernements alliés et associés. Des à présent, elle appelle toutefois l'attention sur la contradiction résultant de comme l'Al sur la contradiction résultant de ce que l'Al-lemagne doit signer le statut de la Ligue des cations en tant que partie intégrante du pro-jet de traité qui nous a été remis alors qu'elle ne se trouve pas parmi les Etats invités a entrer dans la Ligue des nations. La déléga-tion allemande demande, le cas échéant, dans quelle circonstance pareille invitation est envisagée.

» Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mon respect le plus distin-» BROCKDORFF-RANTZAU. »

M. Clemenceau a fait remettre au comte de Brockdorff-Rantzau la réponse dont le texte suit:

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous accuser réception du projet allemand de Société des nations. Ce projet sera renvoyé à la commission formée par les puissances alliées et associées. La délégation allemande pourra constater, par un mouvel examen du pacte de la Société des nations, que la question d'admission de nouveaux membres de cette Société n'a pas été omise, mais été prévue explicitement dans le deuxième paragraphe de l'article premier.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération. . CLEMENCEAU. >

Vaine tentative de diversion

Paris, 10 mai. - L'événement de la journée a été la communication des deux lettres adres-sées par le comte de Brockdorff-Rantzau à M. Clemenceau, les réponses faites par le président du conseil.

Voici la procédure suivie pour la remise des notes allemandes à M. Clemenceau; notes allemandes à M. Clemenceau:

Le comte de Brockdorff avait fait savoir au colonel Henry, chargé de veiller sur les plénipotentiaires allemands, qu'il avait une communication à faire à M. Clemenceau. Le secrétariat général de la conférence en fut aussitôt avisé par cet officier supérieur français. Deux secrétaires d'ambassade furent aussitôt « dépêchés à Versailles », d'où ils ramenèrent les plis. La réponse de M. Clemenceau fut transmise par la même voie.

L'accueil très ferme à ses premières tentatives de diversion de la délégation allemande ne l'encouragera sans doute pas à persévèrer dans cette voie, où M. Clémenceau lui a bien montré qu'il n'avait rien à gagner.

Les délégués allemands ne seraient pas d'accord

Zurich, 11 mai. — D'après un correspondant
Zurich a Versailles, les délégués allemands clut de cette information que, selon toutes pro-

Un espion allemand dénonce

une vingtaine de ses complices

Lille, 11 mai. — Schwartz, l'espion allemand depuis plusieurs mois sous les verrous, a dénoncé vingt-irois de ses complices, dont dix-neuf sont actuellement arrêtés. Ce sont des tenancières de débits borgnes et des filles publiques. La bande Schwartz a terrorisé par ses dénonciations pendant l'occupation allemande Lille et une partie de la région du Nord.

La Ligue maritime à Belfort

Belfort, 10 mai. - La délégation de la Li-

ue maritime française, la musique des équi-ages de la flotte et un détachement de fu-

Paris, 10 mai. — Le comte de Brockdorff-Rantzau, président de la délégation allemande, a fait parvenir hier soir au président de la Conférence de la paix deux communications. La première est conçue dans les termes suivants:

Délégation allemande de la paix à Son Excellence le président de la Conférence de la paix, M. Clemenceau.

Paris, 10 mai. — Le comte de Brockdorff-Rantzau a prononcé lors de la remise du traité. Il semble qu'au sein de la délégation germanique deux partis soient en présence, dont l'un est favorable à la signature s'y oppose formellement, sous prêtexte que le traité ne consacre rien de moins que l'établissement sur l'Allemagne d'un protectorat déguisé.

Le président Wilson serait intransigeant sur la question

Six membres de la délégation

allemande repartent dans leur pays Versailles, II mai. — Six membres de la dé-légation allemande sont partis hier soft pour l'Allemagne, porteurs des observations des conseillers techniques adjoints aux plénipoten-tiaires. Ce sont MM. Legian, secrétaire de lé-gation au ministère du travail; Schmidt, con-seiller de légation; Eberbach, conseiller intime; Baumeister, Blankenverg et Higelspach. Ce dé-part précéderait, dil-on, le voyage en Allema-gne du comte Brockdorff-Rantzau, qu'on croît imminent.

Les délégués allemands déprimés Berlin (via Bâle), 10 mai. — Les délégués de la paix à Versailles paraissent extrêmement déprimés, si on en juge par les déclarations qu'ont faites les journalistes allemands. Tous, selon le journal « Neue Berliner », furent d'accord pour trouver que les conditions dépassent tout ce qu'on pouvait imaginer de pire. Le ministre Landsberg a déclaré:

« Il n'est plus question maintenant de négo-ciations orales. Lorsque nous aurons remis nos contre-propositions écrites, nos adversaires réondrons, et nous n'aurons plus qu'à dire oui

Le professeur Schuecking a fait les déclaraions suivantes: «Jai l'impression que la joie sadique du Français d'abaisser l'Allemagne s'exprime même dans les détails. Le document qu'on nous a remis hier est simplement effroyable.»

Le ministre Liesberts a assuré : « Seuls, les représentants d'intérêts purement capitalistes pourront encore parler de compromis. Les conditions de l'Entente ne visent pas à autre chose qu'à obliger le gouvernement allemand à rendre le peuple allemand esclave de l'Entente, mais ni nous ni l'ouvrier allemand n'admettrons pareille chose, Dans une telle situation il ne nous reste qu'une porte de sortie. Le paix immédiate avec la Russie. La rénovation ne doit pas venir d'en haut, mais d'en bas. Le traité de paix est inacceptable, et nous devons en tirer sans crainte toutes les conséquences intérieures. »

Brockdorff-Rantzau irait Weimar chercher de nouvelles instructions

Versailles, 11 mai. — Hier, le comte de Brock-dorff-Rantzau a dédidé que les quatre-vingts secrétaires détachés à la mission formeraient dorénavant deux équipes, l'une travaillant de jour, l'autre de nuit, jusqu'au moment où le travail nécessité par les pourparlers qui ont lieu actuellement entre Berlin, Weimar et Versailles seraient terminés. Ces pourparlers dureront de six à huit jours.

Lorsque tout sera au point, vraisemblablement dans quatre ou cinq jours, le comte de

Lorsque tout sera au point, vraisemblandement dans quatre ou cinq jours, le comte de Brockdorff-Rantzau partirait avec deux autres plenipotentiaires, MM. Giesbert et Landsberg, et quelques secrétaires pour Weimar, afin de procéder avec le gouvernement allemand à l'examen minutieux des contre-propositions allemandes à opposer aux propositions des alliés.

Les délégues autrichiens maintiendront l'union avec l'Allemagne

Genève, 11 mai. — MM. Renner, Guertler et chœnbrener, qui formeront le directoire poli-que de la délégation autrichienne, ont déclaré u'ils iront au Congrès de la paix avec le pro ramme de rattachement de l'Autriche à l'Alle nagne, mais qu'ils ne pourront rien faire con-

La délégation autrichienne

Vienne, via Zurich, 11 mai. — La délégation autrichienne à la Conférence de la paix est ainsi composée:

1º Le chancelier d'Etat Renner, qui aura seul les pleins pouvoirs pour signer et négocier. gocier.

2º Les professeurs Guertler et Schenbauer, nommés par l'Assemblée nationale comme adjoints au chancelier à titre de conseillers.

3º Le docteur Kelin, représentant le ministère des affaires étrangères, et les chefs de section François Peter, Jean-André Eichoff et Richard Schuller; ces quatre fonctionnaires désignés comme commissaires généraux, auront les pleins pouvoirs pour négocier.

4º Onze délégués techniques du département des voies et communications.

5º Cinq conseillers experts, dont le professeur Lammasch, ancien président du conseil des ministres.

ministres.

6º Douze représentants provinciaux.

7º Six journalistes.

8º Sept secrétaires (hommes) et quatre secrétaires (femmes), quatre huissiers et un courrier. Le traité de paix serait signé

entre le 3 et le 5 juin

NOUVELLES DIVERSES

Mort du général Gérôme

de Fiume

New-York, 10 mai. — Le correspondant de « l'Associated Press » à Washington a reçu une dépêche de la Maison-Blanche qualifiant de : « Fiction pure et simple » la nouvelle de Paris qui annonçait que le président Wilson s'était engagé à reconnaître la cession de Fiume à l'Italie après 1923.

Il paraîtrait que le président ne modifie pas sa première manière de voir.

L'Italie et le nouveau pacte d'alliance

Rome, 11 mai. — A l'annonce de l'accord franco-anglo-américain, l'opinion publique italienne a manifesté quelque étonnement de constater que l'Italie en était absente.

Les jounnaux mettent ce soir les choses au point, et expliquent la nature de l'accord conclu entre la France, l'Angleterre et l'Amérique. Il ne constitue nullement, disent-ils, un véritable traité d'alliance, mais une garantie supplémentaire accordée à la France en dehors des garanties stratégiques. Um véritable traité d'alliance comporterait des obligations réciproques; tel n'est pas le cas de l'accord franco-anglo-américain.

L'absence de l'Italie s'explique donc par-

L'absence de l'Italie s'explique donc par-faitement. Un accord de ce genre entre l'Ita-lie et la France ne saurait, en effet, exister sans un traité d'alliance comportant des bbligations réciproques.

Il est à espérer, concluent les journaux, et notamment la « Epoca » et le « Giornale d'Ita-ia », que la France et l'Italie songeront, au moment opportun, à assurer par une allian-ce formelle leur avenir commun. Ils ajoutent que, pour son compte, l'Italie est prête.

La Pologne n'est pas satisfaite au sujet de Dantzig

Varsovie, 10 mai. — La presse polonaise n'est pas satisfaite de la solution donnée par le traité de paix à la question de Dant-zig et à celle de l'accès à la mer pour la

Le président Paderewski a quitté Paris Paris, 10 mai. — Le président du conseil le Pologne et Mme Paderewska viennent de Quant au comte de Brockdorff-Rantzau, il s'est borné à déclarer qu'il se trouvait hors d'état de dire un seul mot... La Chine ne signerait pas le traité

> de paix Londres, 11 mai. — Les journaux annoncent que le gouvernement chinois a télégraphié à la lélégation chinoise à Paris, de ne pas signer le traité de paix, vu la solution donnée à l'af-faire de Kiao-Tchéou.

Américains hostiles à la Société des Nations Washington, 11 mai. — Les chefs de l'oppo-sition, qui viennent de terminer leur campagne le discours dans tous les Etats-Unis, déclarent que la réaction contre la Société des nations

gagne en vigueur.

La nécessité de conclure une alliance avèc la France, à laquelle s'est rendu le président, prouve l'inaptitude de la Société des nations à prévenir la guerre, et par conséquent son inu-ilité. On entend fréquemment cette remarque dans le camp républicain.

Le Sénat américain et la future alliance

Washington, 11 mai. — On assure que le Sénat américain ratifiera la convention militaire franço-américaine que M. Wilson soumettra à la haute Assemblée. Quelques sénateurs républicains se sont prononcés déjà contre le projet, mais ils ne forment qu'une petite minorité. Il est du reste notoire que la France compte de nombreux amis, et M. Lodge en tête, dans le parti républicain. Tout sentiment antiwilsonien mis à part, on y estime qu'un accord défensif constitué préventivement contre une nouvelle agression serait également profitable aux deux pays.

able aux deux pays.
D'autre part, le projet d'alliance répond au désir de certains leaders républicains. Notre part des colonies allemandes

Paris, 11 mai. — Le traité donne à la France, ilbérés de tout mandat, le Togo et le Cameroun, sous réserve d'une entente à intervenir avec l'Angleterre. C'est là, pour notre empire colonial, une appréciable conquête.

L'arrangement avec l'Angleterre est concluen ce qui concerne le Cameroun. La ligne de délimitation suit la chaîne de montagnes ailant du Tchad à la côte. Douala devient français, et les chemins de fer sont notre propriété. D'ailleurs, ainsi que cela avait été réglé dans l'accord anglo-français de 1915, la presque totalité de la belle colonie allemande nous revient.

En ce qui concerne le Togo, aucun arrangement n'est encore intervenu. Il y a une situation defait: la France et l'Angleterre occupent la colonie à parties égales. Il reste à examiner la façon dont se fera le partage. Il est nécessaire pour la France d'agrandir le Dahomey du côté de la mer. Il faut que le port de Lomé nous soit attribué.

M. Clemenceau reçoit le maréchal

Petain - Paris, 11 mai. — Le maréchai ⊬étain a été reçu hier après-midi par M. Clemenceau, prè-sident du conseil.

L'ALLEMAGNE ET LE TRAITE

PRÉPARATIFS SECRETS

Trois documents significatifs

Bâle, 10 mai. — De toutes les parties de l'Allemagne, des protestations contre le traité de paix arrivent au ministère de l'intérieur. On signale de différents points de violentes manifestations publiques contre une acceptation éventuelle des exigences de l'Entente.

La Diète de Brunswick, en particulier, a émis un vœu tendant à un refus pur et simple des « conditions déshonorantes ». De nombreuses protestations émanant des territoires devant être séparés de l'empire arriveraient chaque jour à Berlin. En Haute-Silésie et en Prusse orientale, les habitants seraient prêts à s'opposer par les armes à une incorporation dans l'Etat polonais. TROIS DOCUMENTS

Londres, 11 mai. — On commence à avoir des nouvelles assez précises de l'activité que déploient sournoisement les Allemands, par trois documents secrets tombés aux mains des alliés. Nous savons que la république d'outre-Rhin n'est pas autre chose qu'un « kolossal » camouflage machiné par les junkers.

Au point de vue militaire, l'Allemagne, qui s'avoue battue à l'Occident, prétend renouer la chaîne de ses succès à l'est et garder Posen et la Silésie.

s'avoue battue à l'Occident, prêtend renouer la chaîne de ses succès à l'est et garder Posen et la Silésie.

Voici ce que disent à ce sujet les trois pièces en question:

1º Premier document. Circulaire confidentielle du général Noske, ministre de la guerre, en date du 24 février, ordonnant à toutes les usines de munitions de l'Etat de travailler jour et nuit. Même ordre aux fabriques privées de produire tous obus pour calibres employés jusqu'au 9 novembre 1918. Les matières premières seront fournies par l'arsenal de Spandau.

La circulaire ajoute que, pour endormir les soupçons des commissaires alliés, on pourra leur dire qu'il ne s'agit que de donner du travail aux chômeurs.

2º Lettre du chef de l'état-major des armées au ministre de la guerre, en date du 2 mars, demandant que les troupes revenues du front soient démobilisées, étant donné leur mauvais esprit, et remplacées par les classes 1897, 1898, 1899, 1900 et 1901, qui pourront fournir 600,000 hommes, précaution nécessaire pour défendre les provinces de la Prusse orientale.

3º Lettre du chef d'état-major général au commandant du 6º corps d'armée, à Breslau, en date du 15 mars, pour lui prescrire de pousser discrètement les Polonais de la Haute-Silésie à soulever des incidents auxquels la presse donners la publicité nécessaire. « Il y aurait intérêt, ajoute la lettre, à provoquer l'insurrection polonaise.»

Les partis bourgeois et socialistes allemands repoussent le traité

Berlin, via Bâle, 10 mai. — Les différents partis de l'Assemblée nationale se sont réunis hier afin de préciser leur attitude en face des préliminaires de paix soumis par l'Entente. Les diverses fractions bourgeoises ont été unanimes à repousser « un traité qui déshonorerait l'Allemagne, »

Les socialistes majoritaires ont voté éga-Les socialistes majoritaires ont voté éga-lement contre l'acceptation, mais ils ont dé-claré qu'ils la subordonneraient à la modi-fication par l'Entente de divers points d'im-portance capitale.

Les socialistes indépendants, tout en pro-testant au nom du prolétariat contre la ri-gueur des conditions imposées, se sont dé-clarés pour l'acceptation du traîté tel qu'il a été remis au comte de Brockdorff-Bentzay

La Saxe adhère à l'appel au peuple allemand

Bâle, 11 ami - On mande de Dresde : «Le gouvernement de Saxe a adressé un télégramme à Ebert, l'assurant de sa com-plète adhésion à l'appel adressé au peuple affemand contre le traité de paix.» Les Allemands suivent attentivement les protestations

de nos socialistes Berne, 11 mai. — On suit avec une grande attention, à Berlin, l'attitude adoptée par la presse socialiste française, dont les protestations contre la violation du droit et les promesses faites sont reproduites en caractères gras avec une très grande satisfaction.

Les recherches dans l'étang

des Bruyères Gambais, 10 mai. — A la suite de la déposition du médecin-major Monteilhet, qui déclara
avoir vu, un soir du mois de mai 1916, un homme ressemblant à Landru, jetant un volumineux paquet dans l'étang des Bruyères, les magistrats avaient décidé de faire vider cette pièce
d'eau pour y effectuer des recherches.
L'étang étant en partie asséché d'hier, les
investigations ont été commencées ce matin
par les soins de la brigade fluviale de la préfecture de police, sous la direction de la préinvestigations ont été commencées ce matin par les soins de la brigade fluviale de la préfecture de police, sous la direction de la préfecture de prize de la première brigade mobile. Un peu avant neuf heures, arrive en auto M. Bichon, commissaire divisionnaire, chef de la première brigade mobile, accompagné d'un photographe attaché au service. Il rejoint près de l'étang MM. Dautel, commissaire de police; Belin, inspecteur à la tre brigade; Humbert, de la brigade mobile de Lyon; le régisseur de la propriété, le garde particulier et le garde champêtre.

Les hommes de la brigade fluviale arrivent; ils sont six, sous la conduite du brigadier Gueritat, et apportent l'attirail ordinaire pour ces sortes de recherches : des grappins, des tridents, des crocs, etc. Hs revêtent des pantalons de couleur cachou; l'un d'eux chausse de grandes bottes en caoutchouc et immédiatement le travail commence. L'équipe se fractionne en deux groupes : l'un jettera les grappins du bord de la route dans l'eau, dans cette partie de l'étang; l'autre groupe prend place sur un petit bachot plat que l'on traîne péniblement parmi les roseaux et les lianes jusqu'à proximité de la chaussée.

L'homme aux bottes en caoutchouc enfonce jusqu'aux genoux dans la vase liquide; les Iridents et les crocs fouillent inlassablement la vase. Une odeur nauséabonde se dégage parfois. La surface de l'étang est envahie par des roseaux de 2 étang est envahie par des roseaux de la vase dans un fouillis inextricable qui rend les recherches difficiles.

Vers onze heures, d'un amas de vase on retire un débris dans lequel, au premier examen, les inspecteurs croient reconnaitre un fragment d'os ayant séjourné très longtemps dans l'eau.

Gambais, 10 mai. — Sitôt son déjeuner abosorbé, l'équipe de la brigade fluviale est retournée à son travail, qui est activement poussé, en dépit de la chaleur accablante. L'odeur forte qui monte de la vase incommode les plus résolus... On cherche, on cherche toujours... jusqu'au moment où les homomes qui jettent le grapin obtiennent un résultat. Ils réussissent à ramener un gros ossement compact, de couleur noirâtre. C'est, à ce qu'il semble, un important fragment de colonne vertébrale, auquel adhère encore un morceau de côte. Cette trouvaille provoque une certaine émotion. une certaine émotion.

M. Bichon, commissaire divisionnaire, che de la brigade mobile, s'est rendu aussitôt à de la brigade mobile, s'est rendu aussitôt à Paris pour soumettre la trouvaille à l'examen du docteur Paul,

Une singulière découverte

daujourd'hui, au début de l'après-midi, de aujourd'hui, au début de l'après-midi, de clarer aux magistrats que sa femme venair de troi ver dans les eaux qui s'écoulaient de l'étang des débris qui semblaient être de

Des témoignages intéressants

Gambais, 10 mai. — Des dépositions intéressantes ont été recueillies aujourd'hui par les magistrats; elles émanent de M. Albéric Bizot, demeurant aux Bruyères, et de Mme et Mlle Bigourneaux, de Gambais qui tous affirment qu'au mois d'avril 1918, tandis que l'on procédait à la pêche du poisson dans l'étang, Landru surveillait attentivement l'opération de l'extrémité de la chaussée.

Dissimulation de bénéfices

de guerre Paris, 10 mai. - M. Poncet, commissaire aux délégations, a perquisitionné aujourd'hui chez M. Charles Constant, négociant en vins, demeurant rue Nouvelle-Stanislas, et dont les bureaux sont situés rue Lafayette, et chez M. Tiodo-Dubouille, négociant en spiritueux, demeurant avenue de l'Observatoire. Ces né-gociants auraient dissimulé une partie de leurs bénéfices de guerre. M. Poncet a sais leur correspondance et la comptabilité.

Ce que disent les Journaux

LA TACTIQUE DE BROCKDORFF-RANTZAU Le comte de Brockdorff-Rantzau, par ses deux premières lettres à M. Clemenceau, a dédeux premières lettes à M. Ciemenceau, à de-masqué la tactique qu'il compte employer en-vers les alliés : le recours à la guérilla. Elle offre au vaincu la seule chance de découyrir un défaut de la cuirasse et de vaincre la vo-louté très arrêtée des vainqueurs, de couper court aux atermolements :

« Ainsi. dit Saint-Brice (Journal), la conversation continuera jusqu'au moment où les al-llés diront : «Halte-là!» Comme M. Wilson doit partir prochainement, nous avons la cer-titude qu'on ne laissera pas les choses s'éterni-ser. Un beau jour on dira aux Allemands : « Il » faut signer les préliminaires. » La correction de lacunes et de contradictions sera le rôle des rédacteurs du traité définitif. Car il y aura un traité définitif, dont le volume de trois cent cinquents pages plets que le sommaire. cinquante pages n'est que le sommaire, »

LEUR PLAN Selon Pertinax (Echo de Paris), la vrate pen-sée de l'Allemagne n'est pas dans les éclats de voix de Versailles :

« Ecoutez plutôt la « Post » rappeler que Letp-« Ecoutez plutot la « Post » rappeler que Letpzig ne fut séparé d'Eu que par un intervalle de sept années. Ecoutez plutôt le « Vorwaerts » quand il ajoute : « Laissons passer quelque » temps, et quand le monde ne sera plus grou» pé autour de la France, sonnera l'heure d'un » honnête duel franco-allemand. » Suivez plutôt les plans dressés pour prendre en main l'anarchique Russie. La est l'espoir de nos ennemis. Pour en venir à bout, pour terminer à narchque Russie. La est l'espoir de nos enne-mis. Pour en venir à bout, pour terminer à notre avantage le schisme européen, nous ré-clamons vingt-cinq années d'étroite collabora-tion anglo-franco-américaine. Puisse-t-elle être définitivement annoncée par cette lettre de M. Clemenceau affirmant la volonté d'imposer ra-pidement le traité!»

LA FIN DE LA RETRAITE DE 1914 Le maréchal French, dans ses mémoires qui provoquent déjà de très vives polémiques en Angleterre, et que reproduit Excelsior, retrace aujourd'hui les dernières péripéties de la re-traite sur la Marne:

traite sur la Marne:

*Les renseignements qui m'arrivèrent dans la journée du 4 septembre, écrit le commandant en chef des troupes britanniques, confirmèrent toutes mes hypothèses, et vers le soir, à Melun, je reçus divers messages de Joffre m'avisant qu'il préparait un nouveau plan. J'allai passer quelques heures avec Haig, près de Coulommiers. Je causai longuement avec lui de l'état de ses troupes qui n'était pas sans lui causer quelque inquiétude. Elles avaient, d'après lui, le plus urgent besoin de se reposer et de se retaire, mais comme toujours il était plein d'allant et prêt à faire face à toutes les circonstances. Pendant mon entretien avec Haig, Smith Dorien arriva. tances. Pendant mon entretien avec Haig, Smith Dorien arriva.

"Vraiment l'armée britannique avait éprouvé de lourdes souffrances. Elle avait accompliune tâche herculéenne en atteignant sa position sans cesser de combattre et son moral avait été victorieux de l'épreuve. Je crois que les Allemands pouvaient raisonnablement douter de notre force offensive, mais ils oublisient une chose : la nation d'où nous avons surgi.

"A mon retour à Melun, le 4 septembre, à la nuit, j'appris que Muray avait reçu la visite du général Galliéni, gouverneur de Paris, qui lui avait communique les plans de Joffre pour mon

édification. Son dessein était de faire repasser la Marne à la 6e armée, le dimanche 6, entre Lagny et Meaux, de l'établir face à l'est vers l'Ourca. Il me demandait de combler le vide entre la droite de la 6e armée (sur la Marne et la gauche de la 5e (vers Provins). Il projetai ensuite une avance générale de toutes les ar-mées alliés en direction du nord, du nord-est et de l'est pour chercher à étrangler les corps al-lemands opérant contre nous.

» Le général Franchet d'Esperey avait rempla-é le général Lanrezac à la tête de la 5° armée.

cé le général Lanrezac à la tête de la 5° armée. Je lui avais, la veille, envoyé Wilson, mon sous-chef d'état-major. Il me revint le 4 au soir et m'annonça que Franchet d'Esperey préparait un plan analogue.

" J'ai amené mon récit jusqu'au 5 septembre dernier, jour de la grande avance allemande. Les forces britanniques avaient fait halte, la nuit précédente, sur une ligne orientée presque face à l'est de Villers-sur-Morin, au nord, jusqu'à Fontenay, au sud. La 5° armée était établig à ma droite sur une ligne est-ouest passant pai Provins, face au nord. L'a 6° armée, à ma gaux che, était prête à passer la Marne entre Lagny et Meaux. " J'étais à Melun de bonne heure dans le matinée. Huguet, l'officier français de liaison avec le G. Q. G., était arrivé dans la nuit avec

avec le 6. Q. G., etalt arrive dans la huit avec une dépêche, accompagné d'un officier de l'état-major de Joffre, avec qui j'eus une longue con-férence. Il en ressortit que la 6° armée avait déjà franchi la Marne et serait en position à l'ouest de l'Ourcq le 6, à neuf heures, et que ce même jour le général en chef français proposait que toutes les armées alliées se portassent a » Peu après arriva le général Maunoury, com-mandant la 6° armée, et nous nous mîmes à examiner à fond la situation. Il m'expliqua en examiner à fond la situation. Il m'expliqua en détail ce qu'il avait l'intention de faire. Il estimait qu'il ne devait rester que de très faibles forces ennemies au nord de Paris, car la cavalerie avait poussé des reconnaissances assez loin au nord et au nord-est. Il exprima son intention d'attaquer très vigoureusement « fond » (l'expression est en français dans le texte du maréchal French) et me demanda mon entier concours, que je lui promis.

» J'envoyai immédiatement Muray auprès du commandant de corps d'armée et de la cavalerie pour s'assurer exactement de l'état des troupes. Il revint dans la journée avec des rapports très encourageants. Tout le monde faisait preuve d'un excellent esprit, ne demandant qu'à marcher. Les troupes étaient en train de prendre un repos dont elles avaient grand besoin. Pendant ce temps, les renforts en hommes et en matériel commençaient à arriver.

river.

» Les renseignements du jour confirmèrent ce que nous savions. La concentration de l'en nemi devant notre centre était complète. Les Allemands avaient passé la Marne sur plusieurs points. Leurs éléments avancés avaient été engagés pendant la nuit précédente et la journée du 5 avec notre cavalerie. et le 1st corps, sonotre droite et sur tout le front de la 5s armée, » Plus tard, dans la journée, Joffre vint à Melun. Peus un long entretien avec lui. Nous revimes une fois de plus tous les plans, et il fut définitivement arrêté que l'attaque commencarait sur toute la ligne le lendemain 6 septembre, » Joffre était plein d'enthousiasme et d'espoin dans le succès si chacun de nous remplissait sa tache et attaquait « à fond ».

» Ainsi finit la grande retraite. »

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 12 mai 1919.

par Charles MÉROUVEL PREMIERE PARTIE

> L'outrage Faubourg Saint-Honoré

(Suite) Ale le remercia de sa grande complaisance, qui faisait tant de plaisir à leurs invités et leur procurait une si agréable soirée.

— Devez-vous d'en formatique de la complaisance, procurait une si agréable soirée. - Devez-vous être fier, lui dit-elle, d'avoir acquis un tel talent!

Et, comme elle elle

— Vous causiez bien familièrement avec pe jeune officier, mademoiselle Suzanne? Elle répondit avec une franche sincérité: C'est un ami de mon père, un de nos voisins de campagne, et j'ai pour lui, je ne le cache ras, l'affection que j'aurais pour

Il répliqua avec une émotion admirable ment jouée :

— Vous parliez de fierté tout à l'heure, mademoiselle Suzanne, en bien | je serais fier seulement si je pensais pouvoir obtenir de vous une telle amité. Elle ne répondit pas, mais elle le remercia un sourire et rejoignit madame Desgrais, qui

l'appelait.

Dans un coin du salon, le sénateur, qui venait d'absorber une certaine quantifé de coupes d'un délicieux champagne, avait attiré Guy de Bréval et lui disait en confidence:

— Entre garçons, mon cher Guy, nous pouvons parler à cœur ouvert.

Guy se mit à rire.

Le sénateur lui paraissait légèrement dans les nuages.

les nuages.

Il était à l'un de ces instants où les plus fortes têtes perdent un grain de lucidité.

Il ne l'écouta qu'avec plus d'attention.

Duplay reprit: - Vous me parliez de Gilberte, avant le Le sénateur le retint par un bouton de son —Eh bien l vous n'êtes pas l'ennemi d'une

- Comprenez-moi bien, insista Duplay.

Je ne demande que ça, fit Breval, mais achez d'abord mon bouton, vous allez me l'aracher.

Il se dégagea adroitement, et Duplay contiua, sur le ton du mystère :

— Demain soir, je dine avec ella, au coin de a rue Royale, vous savez, le grand restau-Le sénateur balbutiait et prononça vague-

— Je vous crois! J'en aimerais mieux deux qu'une,

- Compris, acheva Bréval, en lui venant en — Si vous voulez, je puis vous faire inviter; nous aurous une brillante réunion, plutôt joyeu-Par notre amphitryon, donc... Il est ict.
 Oui ça? demanda vivement de Bréval.
Le sénateur dit plus bas encore :

— Stein lui-mâme, le haron, le financier, Allemand... Voulez-vous? Guy de Bréval avait été frappé comme d'un Guy de Bréval avait été frappe comme d'un trait de lumière.

Il prit les deux mains du sénateur, un peu pour l'étayer, beaucoup plus pour lui témoigner sa sympathie, et lui dit :

— Mon cher ami, vous ne sauriez croire combien je vous suis obligé de cette preuve de bonne camaraderie, mais demain j'ai un empêchement grave. Impossible d'accepter; n'en parlez pas au baron, ce sera pour une autre fois.

Il avait son plan. Sa curiosité était excitée. Ce qu'on appelait jadis l'heure du couvre-u avait sonné. marquise et madame Desgrais s'apprê-Guy de Bréval reconduisit le sénateur à la sienne, l'installa sur les coussins et rentra au sienne, l'installa sur les coussins et rentra au salon en se disant:

— Stein, une fête, dans quel but?

Et il se répéta:

— Il faut que je sache, et je saurai.

Il entrevoyait un mystère et, de plus en plus, il se sentait intrigué, tourmenté du désir de tout éclaircir, certain déjà que peut-être il en apprendrait plus guil n'en voulait savois.

A minuit, Suzanne, enfermée dans sa cham-bre et prête à s'endormir, les yeux à demi fermés, se disait : - Comme je l'aimerais, mais lui... m'aime Ce n'était pas au baron Stein qu'elle pen-C'était au jeune lieutenant André de Nellle, son voisin de la Futelaye.

L'amie joyeuse

Le tendemain, après une nuit paisible. Suzanne entendit un léger bruit dans le cabinet de toilette voisin de sa chambre et, en apercevant quelques rayons d'un jour très clair à travers les interstices de ses persiennes, elle songea qu'elle avait prolongé son sommeil plus qu'à l'ordinaire. plus qu'à l'ordinaire. Au même moment, le son cristallin de sa Au même moment, le son cristallin de sa pendule lui annonça qu'il était neuf heures. Aussitôt, elle appela Annette.
Une femme d'une trentaine d'années, accèrte et fraîche, douée d'une santé robuste, aux allures franches, se présenta en disant:
— C'est moi qui ai réveillé Mademoiselle en faisant un peu de potin dans le voisinage...
J'étais déjà venue deux ou trois fois auprès du lit, mais j'ai eu des scrupules... Mademoiselle dormait si bien... Enfin, je me suis décidée...

Elle expliqua:

— ...parce qu'il y a là une lettre qui fera plaisir à Mademoiselle.

— Tu en es sûre?

— Parfaitement... celle lettre vient de Nice et j'ai reconnu l'écriture.
— Elle est d'Angèle?
— Oui, mademoiselle.

La traversée de l'Atlantique Marseille, 11 mai — Le général de division Gérome, commandat la 15e région, qui exerça sur le front d'Orient le commandement d'un groupe de divisions françaises en liaison avec les forces venizélistes, est mort hier. C'est lui qui dirigeait le mouvement tournant qui aboulit à la prise de Monastir.

La blessure reçue à la jambe droite par le général Gérôme s'était rouverte tout récemment et le faisait cruellement souffrir.

Le général Gérôme était âgé de soixantedeux ans et avait reçu au cours de la guerre de nombreuses citations et décorations françaises et étrangères. D'un esprit libéral et très bon avec la troupe, le général Gérôme était universellement aimé des soldats. DEPART D'HYDRAVIONS Londres, 10 mai. — Les hydravions eméricains numéro 1 et numéro 3 sont partis d'Halifax pour Terre-Neuve à midi (heure de Greenwich).

Bale des Trépassés (Terre-Neuve), 10 mei. — L'hydravion naval « Nº 1 » est arrivé, ve-mant d'Halifax. L'avion américain « Nº 8 » est arrivé à 19 h, 31. Le général Mangin se rend en avion de Mayence à Aixla-Chapelle Aix-la-Chapelle, 11 mai. — Le général Man-gin, commandant les armées françaises d'oc-cupation de la rive gauche du Rhin, est ar-rivé jeudi par avion, venant de Mayence, pour visiter les unités françaises cantonnées

Un avion arrive à Terre-Neuve

Aix-la-Chapelle. Pour Paris-Stockholm en avion Villacoublay, 10 mai. — Ce matin, à six heures, le ileutenant danois Pauli Krause, emmenant comme passager le lieutenant Sabouret, est parti sur un appareil du type militaire à destination de Stockholm.

Annette était jeune encore, et cependant elle était depuis une douzaine d'années au service de sa maîtresse.
Une amicale familiarité s'était établie entra elles, et si la servante avait une espèce de franc-parler avec Suzanne, il faut dire qu'il était mêlé de respect et que son dé-vouement pour elle n'avait pas de bornes.

Suzanne, charmante dans son négligé, ses abondants cheveux répandus sur ses épaules d'un dessin si parfait, déchira vivement l'enveloppe, et aussitôt elle poussa un cri de La lettre était datée de cinq jours plus tôt. Elle avait donc du être oubliée ou s'égarer Voici ce qu'elle contenait :

« Ma chère Suzanne,

» Que devenez-vous à Paris, et surtout que . Il me semble qu'il y a un siècle que je * Il me semble qu'il y a un siècle que je ne t'ai vue et embrassée.

* Moi, je mourrais d'ennui si je ne m'occupais à taquiner du matin au soir mon mari d'abord et, de plus, tous nos voisins et amis.

* Ah! ma chère petite, quand l'idée du mariage te viendra, ne prends jamais qu'un travailleur: industriel, commerçant, avocat même, artiste à défaut d'autre; un homme enfin dont la vie ne soit pas sans but, et qui vainement s'obstine à chercher un remède à l'ennui dont son oisiveté est uniquement la cause.

accepté avec plaisir, parce qu'en somme il a de grandes qualités, la bonté d'abord, de l'esprit, — celui surtout des petits théatres de l'esprit, — celui surtout des petits de l'esprit de et des revues à la mode, — une certaine élégance, une grande fortune dont j'aurais pu me passer parce que j'avais la mienne, je suis comme un oiseau sur la branche, vaguant sans cesse d'un endroit à l'autre, se-ion les saisons : de Trouville à Biarritz, de Boulogne à Nice, de notre hôtel du Cours-la-Reine aux châteaux ou aux chasses de nos » Presque jamais chez nous.

» Moi qui ne me plais que dans mes meudes... tu peux penser quel est mon état

"Cependant, ma chère amie, je fais conire fortune bon cœur.

"Je me venge de ma déconvenue par des
mots piquants lorsque f'en trouve, par des
malices qui ne sont pas venimeuses, et, en
somme, le temps passe.

"Je n'ai pas besoin de te dire que je hais
la Côte d'Azur.

"Certainement, nous avons la mer bleue,
les jardins qui doivent être beaux au mois
d'avril, mais pas maintenant, un soleil qui
nous chauffe quand on est en espalier le
long d'un mur, et des vents qui nous remuent, nous glacent et nous donnent des
fluxions de poitrine lorsqu'on se trouve dans
un courant quelconque. » Cependant, ma chère amie, je fais con-

» Ce n'est pas assez pour le bonheur.

» Je sais bien qu'il y a Monte-Carlo, mais les délices du jeu ne sont pas tout dans la ment la cause.

» Ah! combien je préférais notre existence aux jours anciens du Sacré-Cœur, où, déjà grande, je te vis entrer toute jeunette et te pris sous mon aile avec joie.

» Pour ma part, je n'y prends aucun plaisir.

» Pour ma part, je n'y prends aucun plaisir.

» Enfin, ma chère Suzanne, j'ai obtenu de mon seigneur et maître ce qu'il considère.

le raride; nous tournons le dos à la mer bleue et à ses côtes battues par d'affreux cyclones, et nous regagnons à toute vitesse le Cours-la-Reine, où je retrouverai ma chambre rose, mon lit à moi, les portraits de mon père et de ma mère, mon cuisinier, mon domicile enfin, que je voudrais quitter le moins possible. "Home sweet home".
"C'est ce que j'admire le plus dans le poésie anglaise.

» A Paris, mon mari trouvera son club, ses théâtres, son boulevard, et quoi ecnore...

» Moi, ma Suzette, je te reverrai, et tu peux être sure que tu me manquais dans. on exil, que j'acceptais avec plus de phi-sophie que je n'en montre. » Je connais mon Code et je me conforme ses commandements. » Ne me dit-il pas : « La femme doit suivre son mari partout où il lui plaît de rési-"C'est beaucoup, mais que veux-tu?...
Nous sommes faites pour l'obéissance. Aussi ma chère retite, livre-toi à de longues réflexions avant de décider de ton choix, et tourne sept fois ta langue dans ta jolie bousche avant de prononcer le mot fatidique que t'enchetagere à ton turen.

'enchaînera à ton tyran.

» A bientôt. " Tu peux croire que ma première visite sera pour toi, à l'enfant pour laquelle je fu pendant quatre ans une sorte de marraine. » Tu sais combien grande est mon affec

EA SUILUNG

FONCIERES ET COMMUNALES 1917 10 mai Le numéro 1,514,043 gagne 250,000 fr.
Le numéro 710,892 gagne 25,000 fr.
Le numéro 1,914,759 gagne 25,000 fr.
Les deux numéros suivants gagnent chacun

1,388,507 1,517,172 Les dix numeros suivants gagnent chacun **1,420,**086 1,334,674 1,994,567 958,357 1,159,548 **1,416,849** 1,993,980 1,484,391 1,122,412 728,537 Les cinquante numéros suivants gagnent

5,837 96,120 107,247 122,323 160,049 179,716
193,461 194,710 232,645 273,696 257,115 292,992
184,241 457,974 455,744 512,088 557,733 604,281
184,242 674,584 729,700 762,643 309,630 816,192
184,708 867,444 889,103 951,304 953,976 1,026,775
1,044,615 1,070,043 1,100,638 1,250,120 1,294,818 1,813,134
1,341,545 1,398,554 1,423,086 1,528,776 1,604,752 1,614,389
1,320,183 1,865,018

BORDEAUX a un an

12 MAI 1918

Entrevue des empereurs d'Allemagne et C'Autriche-Hongrie en vue de la conclusion d'une nouvelle convention destinée à resserre l'alliance des deux empires. L'Allemagne adresse aux bolcheviks russes un witimatum réclamant de nouveaux avantages. Inauguration de l'Exposition d'art francais à Madrid.

Légion d'honneur

M. Emile Thomas, qui fut notre correspondant de guerre accrédité auprès du G. Q. G., et dont nos lecteurs ont pu apprécier la remarquable suite d'articles, vient d'être fait chevaller de la Légion d'honneur. Le décret qui a paru à l'« Officiel » ne mentionne pas seulement le nom de M. Emile Thomas; il est suivid'un élorieux libellé qui constitue une véritad'un élogieux libellé qui constitue une vérita-

M. Pierre-Emile Thomas, publiciste, vingt-six ans de collaboration distinguée dans la presse, correspondant de guerre aux armées, a suivi toutes les offensives de la campagne dans des conditions le plus souvent périlleuses.» D'abord correspondant de guerre libre du Petit Marseillais », M. Emile Thomas représenta la «Petite Gironde » en même temps que le «Petit Marseillais », lorsque des missions de presse furent créées au G. Q. G. Cest à ces titres que M. Emile Thomas a suivi depuis juin 1917 jusqu'à la fin de 1918, loutes les opérations de l'armée française, recherchant sur place une documentation précise et n'hésitant jamais, dans l'intérêt de sa mission, à se porter sur des points soumis à de violents bombardements.

Nous adressons à M. Emile Thomas nos très avves félicitations, en même temps que nos remerciments pour sa collaboration qui fit grand honneur à notre journal. meur à notre journal.

MAGNIFIQUE PRISE D'ARMES

Le drapeau du 344° d'infanterie y prend part

venir faire cortège au drapeau du 344e régiment d'infanterie, que, dans une pensée vraiment heureuse, l'autorité militaire a voulu associer à la prise d'armes annoncée. Cet appel n'a pas été vain. Des une heure samedi après-midi, les abords de la caserne Faucher, d'où devait sortir le drapeau pour rendre aux allées de Tourny, étaient bon-

L'heure, d'ailleurs, était propice et la tem-pérature savorable. UNE MARCHE TRIOMPHALE A TRAVERS

Une heure et demie. Les portes de la casserne s'ouvrent toutes grandes; la foule se rasse; une sonnerie se fait entendre. C'est la colique du 100e d'infanterie qui paraît tout d'abord, suivie de la musique de ce régiment. Puis deux compagnies, basonnette au canon, précèdent immédiatement le glorieux emblème, dont elles constituent la garda d'honneur.

Puis c'est le drapeau! Sa vue provoque des applaudissements et une chaleureuse ovation. Ces manifestations s'adressent égadement au drapeau du 418e d'infanterie qui est à son côté et qui, lui aussi, s'est couvert de gloire, puisque sa hampe s'orne de la fourragère aux couleurs de la méditaille.

magnifique marche « Vous n'aurez pas l'Al-sace et la Lorraine », hommes, femmes, en-fants, s'élancent et emboîtent le pas à nos aves poilus, qui s'engagent sur les bou-Deux compagnies du 7e colonial qui vien-nent de quitter la caserne Xaintrailles ont pris la tête du défilé. La foule devient de plus en plus dense aux

approches du centre de la ville. Et c'est un bien émouvant sectacle que de contempler ces visages, les uns joyeux, d'autres tristes, hélas I qui ont les larmes aux yeux. N'oubions pas, en effet, que le 344e d'infanterie est en majeure partie composé d'enfants de Bordeaux dont beaucoup sont tombés au charmo d'hoppeur. champ d'honneur.

SUR LES ALLEES DE TOURNY Il est deux heures exactement lorsque le léfilé arrive sur les allées de Tourny, ou sont rangées deux compagnies du 344e, deux compagnies du 134e, des sections des autres troupes de la garnison, ainsi que des déta-chements de la 74e et de la 78e divisions amé-

Une foule immense a tenu à contempler ette magnifique cérémonie. Des spectateurs cout montés jusque sur les toits des maisons, notamment sur le toit de l'Y. M. C. A. A deux leures trente, arrivent par la place Tourny e général Bordeaux et le général américain des Rec., commandant la 78e division américain des les contracteurs de l'entre les contracteurs de les contracteurs de l'entre les contracteurs de les contracteurs de l'entre les contracteurs de les Roy, major de la garnison; du colonel Co-lionna-Ceccaldi, chef de la mission française; du capitaine de Lattre de Tassigny, de la section franco-américaine; du capitaine Go-guet, et de plusieurs officiers français et alliés

Aleur arrivée, la musique du 100° régiment d'infanterie joue la « Marseillaise » et l'hymme national américain, que les assistants sa luent de leurs acclamations.

Ces acclamations redoublent lorsque le gé, méral Bordeaux, en passant devant les troupes, s'arrête pour saluer les glorieux dra peaux du 344e et du 418e.

Après que les troupes eurent été présentées par le lieutenant-colonel Philippot, du 76 régiment d'infanterie coloniale, le général Bordeaux procède à la remise des décorations : une croix de commandeur de la Légion d'honneur, quatre décorations de la

Légion d'honneur, quatre décorations de la Distingued Service Cross et dix-neuf croix de guerre avec palme.

C'est au général Mac Roe qu'a été remise la cravate de commandeur de la Légion d'hon-neur, et la lecture de la belle citation qui accompagne cette distinction, provoque les bravos des auditeurs, La remise des autres décorations se pour-suit ensuite avec le cérémonial habituel.

Lorsqu'elle est terminée, les troupes deft-lent sur les allées de Tourny. La foule, dans un élan d'enthousiasme irrésistible, se pré-cipite pour voir de plus près le drapeau du 344e, sur lequel sont visibles encore les tra-ces des terribles combats auxquels le régi-ment a pris part.

A l'Hôtel de Ville

Réception des officiers de la 78° division américaine par le général commandant la 18° région, la Municipalité et la Chambre de commerce

Les salons d'honneur de l'hôtel de ville ont vu, dans l'après-midi de samedi, se dérouler une manifestation superbe de distinction et d'enthousiasme, qui a témoigné, une fois de plus, des sentiments de fraternelle sympathie et d'amitié dont sont animés les autorités bordelaises, les représentants de l'armée et de nos grandes administrations noire population à l'égard des trations, notre population, à l'égard des troupes américaines. Le général commandant la 18e région la troupes américaines.

Le général commandant la 18e région, la municipalité et la Chambre de commerce avaient tenu à affirmer leur affectueuse sympathie aux officiers de la 78e division américaine, qui revenaient du front, avant leur départ pour les Etats-Unis, et, à cette occasion, ils avaient organisé une réception qui laissera le plus durable et le plus chaleureux souvenir dans l'esprit et dans le cœur de tous ceux qui y ont pris part.

Académie de Bordeaux

Dans la séance du 8 mai, l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux a entendu le rapport de la commission d'histoire.

M. Courteault a ensuite donné lecture d'une introduction à l'étude de la Viographie bordelaise.

SECOURS D'URGENCE DANS LES RÉGIONS LIBÉRÉES

Conférence de M. le pasteur Poujol

Albert cité martyre

Le magnifique exemple de fraternelle solldarité que, fidèle à ses nobles traditions,
Bordeaux donne depuis le début de la guerre, s'est affirmé de nouveau samedi, à l'occasion de la manifestation organisée à la
salle Franklin par le comité local du Secours d'urgence dans les régions libérées.
Nombreux étaient nos concitoyens qui
avaient eu à cœur de répondre à l'appel des
généreux initiateurs de cette fête de la bienfalsance, Le programme comprenait une
conférence de M. le pasteur Poujol, de Mimes, sur ela Victoire et un concert dont
l'éclat a égalé la distinction.

A ce programme, le maire d'Albert, la douloureuse cité anéantie par la barbarie allemande, est venu apporter le concours de sa
parole émue. M. Leturc, dont la voix a eu
mercredi soir, dans le grand amphithéâtre
de l'Athénée, un écho si profond parmi la
foule de ses auditeurs, a éloquemment renouvelé son appel en faveur de sa malheureuse ville et de ses infortunés administrés.

Les sympathies dont est l'objet le Secours Le magnifique exemple de fraternelle sol

reuse ville et de ses infortunes administrés.

Les sympathies dont est l'objet le Secours d'urgence dans les régions libérées, se sont une fois de plus manifestées samedi.

M. Durand-Dassier, vice - président, présidait, remplaçant M. de Lestapis, qu'un deuil cruel a récemment frappé, et a présenté M. le pasteur Poujol, dont il a fait un viféloge, et M. Leturc, dont il a retracé l'inlassable dévouement à l'œuvre de reconstruction qu'il a entreprise.

Aux cotés de M. Durand Dassier avaient pris place, avec MM. Poujol et Leturc, les membres du comité. Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait M. Georges Boubes, jadjoint, représentant le maire de Bordeaux, un officier supérieur, représentant M. le général en chef Hallouin; M. le général Oudard et diverses autres personnalités.

CONFERENCE DE M. POUJOL

CONFERENCE DE M. POUJOL M. le pasteur Poujol n'est pas un inconnu

ur les Bordelais: il est déjà venu dans otre vièle faire deux conférences, très ap-laudies, sur la « Victoire de la Marne, » et Verdun et la grandeur de la France ». Nous ne pouvons suivre pas à pas M. Pou-jol dans le superbe exposé au cours duquel il nous a fait assister à la deuxième phase de la lutte gigantesque engagée sur le front franco-belge.

ell faut qu'on sache, dit-il, dans notre peuple, sinon dans le détail du moins dans les grandes lignes, comment et par qui la victoire a été remportée. L'ingratitude est souvent fille de l'ignorance: nous ne voulons pas être des ingrats. Et alors il expose avec une admirable clarté les journées héroiques, les événements à la suite desquels nos armées ont triomphé. Attaques de Ludendorff, riposte de Foch: offensive générale, rejet de l'ennemi sur la ligne Hindenburg, la débâcle allemande, l'armistice et Clemenceau sont autant de chapitres qui passionnent et émeuvent.

Page d'histoire admirable et admirable Page d'instoire admirable et admirable-ment présentée, dans une langue élégante, forte et précise, telle est l'impression qui se dégage de la conférence de M. Poujol, dont le patriotisme éclairé s'est, une fois de plus, associé à une œuvre belle entre touses. Interprète de tous, M. Durand-Dassier l'a remercié et félicité.

M. LETURC, MAIRE D'ALBERT Avec M. Leturc, nous revivons les douleurs de la cité martyre.

Le spectacle qu'il fait dérouler sous nos yeux des malheurs de la ville occupée deux fois par l'ennemi, systématiquement dévastée et renversée par lui, dont les maisons, les édifices, la splendide basilique ne sont que ruines, dont les habitants ont été chassés de laurs de mayures où tout arrês est à és de leurs demeures, où tout enfin est à reconstruire et à reconstituer, produit une fonde émotion. importe de faire revenir à la vie cette

té, et M. Leturc adresse à nos concitoyens, la population bordelaise, un appel angois qui sera entendu. C'est un acte de patrio

bérées veut bien lui prêter son généreux et large appui. M. Leturc le remercie d'avance, comme il remercie Bordeaux, en son nom et au nom des Albertins.

M. Leturc, qui fait partager son émotion à l'auditoire, est vivément applaudi. On sent que tous les cœurs battent à l'unisson. Albert renaltra de ses cendres, et Bordeaux sera fier de contribuer à cette résurrection.

Le concert fut, comme nous l'avons dit, une belle manifestation artistique. Mme Gré-dy, MM. Mondaud, Ch. Arthur, Louis Rosoor, ay, MM. Mondaud, Ch. Arthur. Louis Rosoor, professeurs au Conservatoire; Ermend Bonnal, premier prix du Conservatoire de Paris; Mile Madeleine Vernet, harpiste, et Mile P. Dencausse, pianiste — avec l'orchestre et les chœurs, composés de professeurs et d'élèves du Conservatoire — prétaient leur concours à cette solennité. Tous ont été acclamés

més.

Une mention spéciale doit être réservée à l'« Hymne à la Victoire», dont le poème d'une superbe envolée, est dû à M. L. Gautier, et dont M. B. Crocé-Spinelli a écrit la musique. L'œuvre du distingué directeur du Conservatoire, qu'on entendait pour la première fois a produit grand effet. D'unanimes et chaleureux bravos ont démontré combien l'auditoire en appréciait le charme et la beauté. M. Crocé-Spinelli, — sous la direction duquel l'« Hymne à la Victoire», a été inferprété — par Mme Grédy, et M. Mondaud pour les soli; M. Ermend Bonnal aux orgues, Mile Vernet et ses élèves, les chœurs et l'orchestre à cordes — a été l'objet d'une et l'orchestre à cordes — a été l'objet d'une brillante ovation.

brillante ovation.

Cette journée a dû être fructueuse. Elle fait honneur au Secours d'urgence dans les régions libérées, et témoigne du dévouement, de la compétence et de l'activité du Comité dont l'action si féconde apporte son utile et importante contribution à l'œuvre de patriotique régénération qu'elle a entreprise.

Entrepôts en flammes

2,500 fûts d'huiles détruits; un pompier blessé; dégâts considérables

entrepôts où étaient emmagasinés environ 2,500 fûts d'huiles lourdes (huiles à graisser les machines) qui étaient la propriété de M. Sixte-Duclos, négociant. Ces entrepôts faisaient suite à l'immeuble situé 14, quai de Bacalan; ils s'étendaien sur une longueur d'environ 100 mètres sur 20 de large, au centre de maisons regardant d'un côté la rue Surson, et de l'autre côté la rue Chantecrit.

Samedi soir, M. Manguin, demeurant cours Saint-Louis, 12, contre-maître dans la maison de M. Sixte-Duclos depuis près de trențe ans, avait quitté le dernier les entrepôts et n'avait rien remarqué d'anormal. Il y était revenu dimanche mațin à six heures, selon son habitude, et il était reparti peu après n'ayant encore rien vu de suspect.

LA NAISSANCE DU FEU Il était environ neuf heures, dimanche, M. Il était environ neuf heures, dimanche, M. Marty, demeurant quai de Bacalan, se trouvait sur le derrière de sa maison, quand il aperçut une colonne de fumée au-dessus de la toiture des entrepôts de M. Sixte-Duclos. Il donna immédiatement l'alarme et s'empressa de téléphoner aux pompiers. Lé personnel du poste de la rue Bourbon ne tarda pas à arriver sur les lieux. Les pompiers de la caserne centrale arrivaient bientôt à leur tour quai de Bacalan.

LA LUTTE CONTRE LE FLEAU A neuf heures et demie, au moment où nous arrivons nous-même quai de Bacalan, l'incendie fait rage. Trouvant un aliment des plus faciles dans les marchandises renfermées dans les entrepôts, le feu s'est développé avec une rapidité extraordinaire. veloppé avec une rapidité extraordinaire. Les machines à vapeur sont mises en batterie devant la maison 14 du quai, rue Surson et dans un jardin situé à l'extrémité ouest des entrepôts. Les sapeurs ont engagé la lutte; mais celle-ci est rendue très difficile, très pénible, en raison de la chaleur intense qui se dégage du foyer de l'incendie. Les deux entrepôts ne forment du reste plus qu'un gigantesque brasier, d'où s'échappe maintenant une immense colonne de fumée. Les 2,500 fûts d'huiles lourdes sont en flammes.

mes.

Le devoir des pompiers est de circonscrire le feu, de l'empêcher de gagner les immeubles qui encadrent sur toute leur longueur les entrepôts. Il s'agit surtout de préserver un troisième entrepôt d'huiles lourdes appartenant au même négociant et qui s'étend parallèlement aux deux premiers, derrière l'immeuble portant le numéro 17 du quai de Racalan.

Pour parer au danger, les sauveteurs re-doublent de zèle. Juchés sur les toitures, sur le rebord des fenêtres, dans les couloirs des maisons conduisant aux entrepôts, ils dé-versent des torrents d'eau sur toutes les par-ties des constructions léchées probles parties des constructions léchées par les flam-mes. A onze heures, les efforts paraissent couronnés de succès. Le feu, qui a détruit les deux vastes entrepôts, n'atteindra pas, croit-on, le troisième ni les immeubles voi-

LES CAUSES DU SINISTRE M. Villa, commissaire de service à la Permanence, mis au courant de l'incendie, se rendit aussitôt quai de Bacalan et commen-ca l'information habituelle. Il entendit M. Manguin, le contre maître du négociant. M. Manguin, le contre maître du négociant. M. Manguin ne put que répéter au magistrat ce qu'il nous avait dit personnellement. Il avait visité les entrepôts le matin à six heures, et son attention n'avait été attirée par aucun fait particulier. Le contre maître ne s'explique pas comment le feu a pris naissance. Il ne croit pas à la malveillance. L'incendie doit avoir, selon lui, des causes purement accidentelles. Lesquelles? C'est ce qu'il l' peut expliquer.

SUR LES LIEUX

SUR LES LIEUX L'immense gerbe de fumée noire qui monlait dans le ciel avait attiré quai de Bacalan un grand nombre de curieux, qu'un service d'ordre maintenait à distance. Ce service était assuré par des gardiens de la paix et le piquet d'incendie.

Remarqué: MM. le docteur Mauriac, No-zière, conseiller municipal; Petit, secrétaire en chef de la ville; lieutenant-colonel Roy, major de la garnison; Terilai, commandant du port: Bressau, capitaine adjaint à ca com-

; Bressan, capitaine adjoint à ce com D'après les renseignements que nous avons ou recueillir, les dégâts atteindront plusieurs

VICTIME DU DEVOIR En combattant l'incendie, le caporal des compiers Joseph Degarie, a été brûlé au vi-age et aux mains. Les brûlures, fort heureusement, sont superficielles. Joseph De-garie a recu tous les soins que nécessitait son état chez M. Sauvaître, médecin-pharnacien, quai des Chartrons, 138.

Un grand meeting

Les commis et comptables établissent

le statut de leurs revendications Dimanche matin, les commis et compta Dimanche matin, les commis et comptables de Bordeaux, convoçués par leur bureau syndical, se sont réunis en très grand nombre dans la salle de l'Apollo-Théâtre. Le meeting, fort bien organise, s'est déroulé dans l'ordre et le calme. Commencé un peu après neuf heures, il s'est terminé vers midi, sans le moindre incident fâcheux.

La réunion — il faut en féliciter les promoteurs — a été purement corporative. M. Ducoms présidait, ayant à ses côtés MM. Lavielle, Faustin, Catusse, Fauroux, Goujon, Jaudin, Giron et Chavannal. Plusieurs cenance. Le manque de place nous oblige à écourter notre compte rendu, mais dans notre pro-chain numéro à quatre pages nous revien-drons plus longuement sur cette importante Après une brève allocution de M. Ducoms, a parole est donnée au premier orateur d'abord un souvenir ému aux morts de la grande guerre. Il note à ce sujet que le syndicalisme tel qu'il le comprend n'exclut nullement l'idée de patriotisme; puis il abor-Le Syndicat des commis et comptables ne se pose point en adversaire de la Chambre syndicale des employés de commerce, dont les œuvres de solidarité méritent les plus vits éloges. Il est donc entendu que les employés pourront simultanément faire partie des deux groupements.

Les adhésions affluent au siège du Syndicat. Elles se chiffrent déjà par milliers. Des sections techniques vont être instituées pour classer les militants par groupes, si bien que d'ict peu il sera possible de déterminer dans quelles proportions les employés de l'industrie, des magasins et des vins ont répondu à l'appel de leurs leaders.

Nous passons sous silence un reproche— Le Syndicat des commis et comptables ne

repondu a l'appel de leurs leaders.

Nous passons sous silence un reproche—
d'affleurs formulé avec la plus grande courtoisie— adressé à notre journel à propos
d'un retard involontaire dans l'insertion d'un
communiqué, Et nous rappelons que, les premiers de la presse française, nous avons appelé l'attention des patrons sur le sort des
employés de commerce. employés de commerce.

Le bureau syndical a réuni l'assemblée pour présenter à som approbation un projet de contrat collectif d'un intérêt considérable pour toute la corporation.

Ce contrat, que nous publierons in-extenso, demande l'institution de commissions mixtes, précise les modalités de l'application

de la journée de huit heures, pose fermement la revendication du repos hebdomadaire universellement accepté et de la semaine anglaise de quarante-quatre heures, réclame la fixation de salaires minima, et le béinfice d'une indemnité de vie chère de cinq francs par jour.

En outre, il établit le taux de l'indemnité de licenciement et du détai-congé. Bien entendu, les obligations seront réciproques, et les deux parties les respecteront sous peine de sanctions prévues.

M. Lavielle fait entrevoir la possibilité pour les employés d'obtenir une retraite; dans un bel élan oratoire, il supplie les patrons de songer à «l'amortissement de leur matériel humain » et de réserver une vieillesse heurgus de leur dédaire. Un incendie vient d'anéantir deux vastes songer à l'amortissement de leur materiel humain » et de réserver une vieillesse heureuse à leurs fidèles serviteurs.

L'òrateur termine par un chaleureux appel à l'union et à l'action syndicale vigoureuse, mais non révolutionnaire.

Une interminable ovation seuligne cette péroraison.

Une interminable ovation seuligne cette peroraison.

Pendant qu'on fait une collecte au bénéfice des grévistes de Paris, — collecte qui produira près de 500 francs, — M. Faustin, secrétaire général, annonce que le bureau a envoyé les projets de contrat collectif aux Syndicats patronaux des commerçants détaillants, du matériel roulant et naval, de la morue, des farines, de l'épicerie, des entrepreneurs de chargement, des courtiers, du caoutchouc, du bâtiment, des cafés, des vins, du verre, de l'imprimerie, des patrons sociaux, etc. Quelques riponses seulement sont parve-nues; elles permettent d'espérer que l'accord s'établira dans la plupart des cas.

M. GASTON RENAUDEL M. Gastom Renaudel, délégué de la Fédéra-tion nationale des employés, se lève ensuite et fait un discours solidement étayé de staconférencier déclare que les réclama-Le conférencier déclare que les réclamations des employés sont jugées acceptables par la majorité des employeurs. Les engagements pris à l'avenir auront un effet rétroactif à dater du 1er mai.

M. Renaudel invite les manifestants à formuler leurs revendications avec fermeté, et de s'organiser s'ils veulent bénéficier des réformes sociales votées par le Parlement, et notamment des lois sur le repos hebdomadaire, les accidents du travail et la justice prud'nommale.

Il déplore la situation pénible d'une foule

vie de famille.

L'orateur estime que le salaire minimum mensuel doit être de 500 francs. Il réclame impérieusement la journée de huit heures, la semaine anglaise, le repos hebdomadaire. la substitution des communes et des coopératives aux intermédiaires inutiles, la nationalisation des moyens de transport et la généralisation des commissions parilaires.

Il s'élève ensuite contre les Amicales et engage fous les assistants à adhérer aux Syndicats, outillés pour la lutte des classes et destinés à fransformer la société.

L'ordre du jour Avant de se séparer, l'assemblée a voté à 'unanimité, paragraphe par paragraphe, l'or-ire du jour suivant : « Les employès du commerce et de l'indus-trie, réunis au nombre de 3,000 au théâtre de l'Apollo, le dimanche 11 mai 1919,

Déclarent:
Du'ils approuvent les déclarations de Lavielle, parlant au nom de l'Union des commis et comptables de la Gironde; de Gaston Renaudel, parlant au nom de la Fédération nationale des employés,
Du'ils reconnaissent au conseil syndical de l'Union des commis, et comptables de la Gironde toutes qualités pour représenter les employés bordelais et poursuivre les négociations engagéges avec les Syndicats patronaux; tronaux;

Qu'ils défendent leurs revendications, formulées dans le contrat proposé par le Syndicat aux Associations patronales;

Qu'ils feront tous leurs efforts pour obtenir la signature, par patrons et employés, de la convention collective de travail en discussion.

o Qu'ils protesient contre les déclarations le pairons, qui refusent de s'engager dans un contrat de travail où les employés s'expriment de bonne foi; » Qu'ils sont plus que jamais décidés à unir à la grande famille ouvrière dans la » Qu'ils s'engagent enfin à ré nasse des employés devra faire entendre sa

masse des employes devra faire entendre sa voix revendicative, n'hésitant pas à aller jusqu'à la grève après que l'Union syndicale des commis et comptables aura donné toutes les preuves de son ferme désir de conciliation en même temps que sa volonté d'obtenir à bref délai des satisfactions.

Avant de se séparer, les employés de Bordeaux envoient à leurs camarades en grève de Paris leurs encouragements et leurs yœux pour le triomphe de leurs favan. pu recueillir, les dégâts atteindront plusieurs centaines de mille francs; il y a assurance. Chaque fût d'huile détruit — et il y en avait, répétons-le — 2,500, pesait entre 200 et 210 kilos. Cette huile était utilisée pour les machines des chemins de fer.

M. Sixte-Duclos, dont les chais et les bureaux sont situés rue Constantin, 16, informé, est venu en hâte se rendre compte du sinistre qui le frappe.

A midi, le feu continue de brûler dans les entrepôts. On ne parviendra à l'éteindre complètement que dans la soirée, ou peut-être dans la nuit.

des commis et comptables aura donné toutes les preuves de son ferme désir de conciliation en même temps que sa volonté d'obtenir à bref délai des satisfactions.

A vant de se séparer, les employés de Bordeaux envoient à leurs camarades en grève de Paris leurs encouragements et leurs vœux pour le triomphe de leurs revendications.

C'est aux cris de : « Vivent les huit heures les preuves de son ferme désir de conciliation en même temps que sa volonté d'obtenir à bref délai des satisfactions.

A vant de se séparer, les employés de Bordeaux envoient à leurs camarades en grève de Paris leurs encouragements et leurs vœux pour le triomphe de leurs revendications.

C'est aux cris de : « Vivent les huit heures les preuves de son ferme désir de conciliation en même temps que sa volonté d'obtenir à bref délai des satisfactions.

A vant de se séparer, les employés de Bordeaux envoient à leurs camarades en grève de Paris leurs encouragements et leurs vœux pour le triomphe de leurs revendications.

C'est aux cris de : « Vivent les huit heures leurs vœux pour le triomphe de leurs revendications.»

Les militaires dans les restaurants et cafés

Nous recevons communication de l'arrêté suivant:

Le général commandant la 18e région, vu l'arrêté du 30 octobre 1918, vu la décision du président du conseil, ministre de la guerre (sous-secrétariat de la justice militaire) du 30 avril 1919, Arrête:

Arrête:
L'article 2 de l'arrêté du 30 octobre 1918 est remplacé par le suivant:
Article 2. L'accès et le stationnement dans les restaurants, cafés, hôtels, débits de boissons ou autres établissements similaires sont interdits aux militaires de tout grade, ainsi qu'aux mobilisés et aux mobilisables visés à l'article 1er, sauf aux heures suivantes:
En semaine: de 6 heures à 8 h. 30, 10 h. 30 à 13 h. 30, 17 h. 30 à 22 heures;
Les dimanches et jours fériés: de 6 heures Les dimanches et jours fériés : de 6 heure a la fermeture.

Toutefois, l'accès des débits et restaurants est autorisé de façon permanente aux titulaires d'une permission de détente et aux militaires en mission sur le vu de leur titre, qu'ils doivent présenter à toute réquisition du service chargé spécialement de la surveillance des débits.

Bordeaux, le 9 mai 1919. Le général HALLOUIN, commandant la 18c région

Avis aux éleveurs

Le concours annuel des haras pour chevaux de trois ans, présentés en main, aura lieu à Toulouse le samedi 7 juin prochain.

La mensuration et la pesée des chevaux aura lieu le 6 juin, à Toulouse, aux poids publics, route de Paris, de quinze heures à dix-sept heures, et les engagements seront reçus au dépôt d'étalons de Tarbes jusqu'au samedi 31 mai — Un concours épreuve d'étalons aura lieu à Tarbes, le 3 juin prochain. Les conditions d'admission sont les mêmes que celles des années précédentes, Engagements jusqu'au 24 mai, chez M. Hunger, secrétaire général de la Société d'encouragement du cheval de demi-sang, 7, rue d'Astory, Paris.

Ravitaillement civil

Lundi 12 courant, la municipalité fera vendre des carottes, des morues et des figues sur les marchés ci-après: Capucins, Grand-Marché, marché des Grand-Hommes, marché de Lerme, Marché des Chartrons, Marché Amédée-Larrieu et Marché place Saint-Martial.

Les heures de vente ne sont pas modifiées.

Les prix sont fixés: Carottes, 0 fr. 70 le kilo.

Morues: Petit poisson pesant de 500 grammes mes à 1 kilo, 2 fr. 50; moyen poisson pesant de 1 à 2 kilos, 2 fr. 75; gros poisson pesant au-dessus de 2 kilos, 3 fr. 25. — Figues, 1 fr. 38 le kilo.

ARCACHON Nouveau GRAND HOTEL

Chronique théâtrale

Grand-Théâtre

Représentations Marcel Soarez, au bénéfice des mutilés de la face Jeudi 22 mai, en matinée, à deux heures quinze, à la demande générale : « le Cid », avec Jeanne Delvair et Marcel Soarez.

Prix des places : 10 fr., 8 fr., 5 fr., 3 fr., 2 fr., 1 fr. 50. Location chez Delmouly, sans augmentation de prix.

> Français-Lyrique « ORPHEE », avec ALICE RAVEAU

Mardi 13 courant, l'événement musical de la saison, première représentation (création a Bordeaux) de «ORPHEE», l'opéra de Gluck, avec son admirable interprète Alice Raveau, de l'Opéra-Comique, dans le rôle d'Orphée, qu'elle a créé à Paris et sur les premières scènes de France; Mile Augusta Garcia, de l'Opéra-Comique, interprétera le rôle d'Eurydice; Mile Camille Sylvestre, celui de l'Amour.

Les divertissements seront réglés par M. Camille Laffont; la mise en scène de M. Dubois, avec deux décors neufs d'Artus, et l'orchestre et les chœurs seront dirigés par M. P. Bastide.

«ORPHEE», l'œuvre de Gluck, est considérée comme une des gloires de la musique française. blic bowdelais, avec le concours de son admi-rable interpréte Alive Raveau. Le spectacle sera terminé par le Grand Ballet Egyptien, avec l'étoile Mady Pierozzi. — Mercredi 14 courant, bénéfice de MM. Paul lastide et Dubois: «MANON», avec les quatre urtistes de l'Opéra-Comique: Edmond Clément, lictoria Fer, Boulogne et D. Vigneau.

Trianon-Théatre

Tous les soirs, jusqu'à mercredi inclus, un triomphe : « LA BELLE AVENTURE ». — Jeudi, relâche pour répétition. — Vendredi, en gala fleuri, la revue : « VOILA ». Troupe réeitement formidable avec l'amusante Claudie de Sivry, la délicieuse Tamary, la séduisante Chifonnette, la belle Marcelle Metzer, Miss-Ray-Fern, Zette Sylva, H. Hédout, etc.; l'extraordinaire Herry Mass, les danseurs Senka-Zenga, R. Guise, Wattel, Brouillet, et Dufleuve, l'idole du public. Louer rue Franklin u public. Louer rue Franklin Scala-Théatre « LA REVUE DE LA SCALA ». L Tous les

soirs, la revue. Vendredi, grand gala de la einquantième. Deux nouveautés: «Le Galant cireur, par Réval et Dauvia, et «Kalamazou», la danse nouvelle, par Lolé et Lina Franck. Un loue sans frais. Alhambra-Théatre

Lundi, première : « AU BOUT DU QUAI », re-yue de M. Fontenay. Alcazar-Théâtre

« VAS-Y PETIT » est un spectacle spiendide. « VAS-Y PETIT » est une revue bordelaise. « VAS-Y PETIT » est impeccablement joué. « VAS-Y PETIT » va atteindre la cinquanlème. FERNANDEZ est à l'Alcazar. SUZANNE VALROGER est à l'Alcazar. Location au Trianon et à l'Alcazar.

Concert spirituel Meroredi 14 mai, à 4 heures de l'après-midi, in concert spirituel au profit des religieuses rançaises restées en pays dévastés, sera don-é sous la direction de Mile M. Fillastre, avec e concours de Miles Jacquinot, H. G..., MM. sonnet, Guillot, Boupat, en l'église Sainte-Eu-alie.

catie. Cette œuvre, des plus iniéressantes, attirera certainement en foule l'élite bordelaise qui certainement en foule l'élite bordelaise qui certainement en foule l'élite bordelaise qui certainement et pour celles qui ont tant souffert. Cartes à 2 fr. et à 1 fr., distribuées à domicile, recevront donc le meilleur accueil. De plus, on en trouvera à la sacristie de Sainte-Eulalie, chez M. Fontan, bijoutier; dans les magasins de musique et de plété et autres, et à l'entrée de l'église le 14 mai.

Les personnes empêchées d'assister au contert pourront envoyer leur offrande 62, rue de Eglise-Saint-Seurin, où elle sera reçue avec a plus grande reconnaissance.

SPECTACLES

DIMANCHE II MAI FRANÇAIS. -- 8 h. 30 : « La Tosca ». APOLLO. - 8 h. 30: « Mam'zelle Boy-Scout ». BOUFFES. - 8 h. 30: « Le Tampon du Capis-TRIANON. - 8 h, 45 : « La Belle Aventure ». SCALA. -- 8 h. 30: « La Revue de la Scala ». ALHAMBRA. -- 8 h. 30: « Faut plus s'en fai-ALCAZAR. - 8 h. 30: « Vas-y, Petit ! », revue.

Aujourd'hui, exposition artistique au profit des mutilés de la face, terrasse du Jardin-Public, de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures. GINÉ- VARIÉTÉS, 202, rue Sainte-Gatherin

JACCUSE, tragédie visuelle en trois époques, d'Abel Gance, est l'œuvre la plus formidable qui ait été tentée au cinéma, celle qui al l'heure actuelle remporte les résultats les plus extraordinaires, battant de loin tous les records, dépassant toutes les prévisions. Jamais depuis la création du cinéma accueil semblable n'a été obtenu par aucun film. Le programme est complété par « L'AS DE CARREAU», grand ciné-roman-feuilleton (ler épisode « La Terreur silencieuse»), qui constitue également un succès inconnu fusqu'à ce jour.
«J'ACCUSE». « L'AS DE CARREAU», ces deux merveilles qui justifient l'enthousiasme des foules.

Vous irez tous les voir au CINE-VARIETES, 202, rue Sainte-Catherine.

Tous les jours, matinée et soirée.

ALHAMBRA-THÉATRE FAUT PLUS S'EN FAIRE, revue. A L'ECRAN: LA NOUVELLE AURORE. JOB AIME LES EMPANTS Salle Skatiug, ce soir Dimanche grand Bal Entrée: 3 francs

Les Parfums Bichara sont partout

CHRONIQUE MARITIME

COMPAGNIES GENERALE TRANSATLANTIQUE. - Le pa-quebot «Chicago», parti de New-York le 3 mai à destination de Bordeaux, a été signalé au large des Açores le 9, en route pour no-tre port, où il peut être attendu vers le 14 cou-

-Le paquebot «Venezia», venant de Mar-seille, est arrivé à Saint-Nazaire le 10 mai, l'où il partira le 15 courant pour la Guade-loupe, la Martinique, la Havane et Vera-Cruz, CH'ARGEURS-REUNIS. — Le vapeur «Amirai-Sallandrouze-de-La-Mornaix», venant de Montevideo et Dakar, ayant à bord un important chargement de viandes frigorifiées destiné au ravitaillement civil, est entré en Gironde samedi soir et a suivi pour Bordeaux, où il a accosté au poste n. 5 du quai Carnot, dimanche à 7 heures.

Le vapeur « Vénus » arrivé à bon port Le steamer français «Vénus», venant d'Oran, qui, vers la fin du mois d'avril der-nier, au cours d'un abordage avec un navire inglais, avait été coulé, puis renfloué, est arrivé à Rouen le 7 courant. Le «Vénus» procédera dans ce port aux réparations que nécessite son état.

COURRIER DU MAROC Le paquebot «Figuig», courrier du Maroc, de la Compagnie Générale Transatlantique, qui a quitté Bordeaux dimanche, à la marée de trois heures, à destination de Casablanca et de Mazagan, est parti comme à l'ordinaire, avec son complet de passagers et de marchandises. Ave combre des passagers et de marchandises.

Au nombre des passagers de cabines, citons:

MM. Sainte-Beuve-Mery, contrôleur général, et
Papon, contrôleur général de 2e classe, appelés à la résidence, ainsi qu'un groupe d'officiers qui rejoignent leur poste. A bord également MM. Danton, Bernard, importants propriétaires agricoles dans la région de Fedalah,
qui vont continuer au Marco les vastes entreprises créées par eux avant la guerre; MM.
Falkenberg, Banton, Pontet, Porion et J. Sussfield, industriels, se rendent aussi au Marco.

Le chargement embarqué à bord du «Figuig» se composait en majeure partie de poteaux de mine, destinés aux travaux du port
de Casablanoa, de vins, d'alcool et de denrées
alimentaires, en tout 3,000 tonnes environ.

DEPARTS DE GOURRIERS D'OUTRE-MER

« Doukkala », quittant Marseille le 15 mai; La Guadeloupe, La Martinique, La Havane, Vera-Cruz, par départ du paquebot « Venezia » (C. G. T.) quittant Saint-Nazaire de 116 mai; les fles du Cap-Vert, voie portugaise, départ de Lisbonne.

Pour Porto Le vapeur « Gartheta » chargera les 12 et 13 nai.
Pour renseignements, s'adresser: M. Ch. Ray.
naud, 10, cours de Luze.

LA VIE SPORTIVE

Courses à Auteuil

Paris, 10 mai. — Bonne réunion de semaine, cet après-midi à Auteuil, mais comme nous l'avions prévu, les champs commencent déjà à s'éclaircir et peu de journées se passent sans walk-over. Le cavalier seul de « Nippy-Fox » n'a pas eu toutefois la monotonie habituelle de ces promenades sans intérêt, car il a fallu toute l'énergie de son jockey Berteaux, pour l'obliger à accomplir jusqu'au bout le parcours. Un débutant, « Sorgho » a battu « Clafouti » dans un style assez plaisant; il n'en restera pas là, mais la révélation du jour a été celle d'« Isolin », un superbe hundb-race, bûtien force, qui a montré une grande supériorité sur ses adversaires, puis « Du-Guesclin ». En entevant sans lutte le prix d'Achères, « Albanais » a prouvé jusqu'à l'évidence qu'il n'aurait pas été battu mercredi dernier sans sa chute à la rivière imputable d'ailleurs à un incident de course.

Enfin, « King's-Cross », qui en était à son second essai public sur les obstacles, a triomphé de « Goden-Fan » et de « Dono » après une lutte acharnée au cours de laquelle les deux chevaux ont versé l'un sur l'uture, motivant une, réclamation qui n'a pas été admise.

A. BERNARDIN.

PRIX TREMBLEUR (steeple-chase, a réclamer), 3,000 francs; 3,500 mètres. — Nippy-Fox (Berteaux), à M. J. Cerf (tombé et remonté), fait walk-over. Nippy-Fox (Sly-Fox et Ninon) est entraîné par Ed. Mayer.

PRIX ALMAJOUR (hales), 4,000 francs; 5,100 mètres. — ler, Sorgho (Palmer), à M. A. Pellerin; 2e, Clafouti (W. Head), à M. Ch. Brossette; 8e, Patrocle (Semblat), au marquis de Villamejor; 4e, Saint Yorre (G. Mitchell), à M. le comte de Cambacérès. Non placés : Tam-Tam-II (Ricard); Cinder (WMitchell); Francolin (Bourdalé); Le-Bouvier (W. Escott); Dolet-II (Gilbert).

Vier (W. Escott); Dolet-II (Gilbert).

Gagné de trois quarts de longueur; le troisième à cinq longueurs; le quatrième à dix longueurs.

Sorgho (Négotol et Saracéenne) est entraîne par Ed. Cunnington.

Résumé. — Dès le départ, «Clafouti » s'élangait en tête devant « Dolet-II », qui culbutait à une claie. Entre les tournants, « Saint-Yore», « Sorgho » et « Patrocle » rejoignaient le cader qui se défendait énergleupement. leader qui se défendait énergiquement; avait raison de « Saint-Yorre » et de « Patr cle », mais il devait baisser pavillon devant cheval de M. Pellerin.

PRIX DU GUESCLIN (haies), 10,000 francs; 3,500 mètres. — ler, Isolin (Thibault), à M. le baron G. de La Mothe; 2e, Pin (Semblat), à M. le marquis de Villamejor; 3e, Albocristatus (R. Sauval), à M. le comte de Castelbajac; re, Le-Doctour (L. Bara), à M. H. Randon. Non placé : Golliwog (Garnier). Gagné de deux longueurs; le troisième à quatre longueurs; le quatrième à une longuer et demie.

Isolin (Véronèse et Indian-Dauce), à M. W.

Carver.

« Le-Docteur y a mené jusqu'au passage devant les tribunes, où « Isolin » et « Gollivog » prenaient le commandement. L'ordre restait sans changement jusque dans la ligne droite, où « Pin » faisait un bon effort, qui lui assurait la seconde place.

PRIX D'ACHERES (steeple-chase). 4,000 fr.; 3,800 mètres. — ler, Albanais (G. Mitchell), à M. le comte D. de Cambacérès; 2e, Elvira-Ill (W. Head), à M. Jh. Brossette; 3e, Gonfalon (Berteaux), à M. J. Cerf; 4e, Pelin (Bourdalé), à M. G. Braquessac.

Non placés : Les-Beaux-Arts (A.-V. Chan-

Non placés: Les-Beaux-Arts (A.-V. Chap-mann) tombé; Rouleuse (Garnier). Gagné de trois longueurs; le troisième à six longueurs; le quatrième à dix longueurs. Albanais (Elf et Albane) est entraîné par Raoul.

A la rivière, tous les concurrents étalent encore bien groupés; « Les-Beaux-Arts » seul culbutait. A la sortie du huit, on voyait en tête « Pelin », serré de près par « Gonfalon », « Albanais » et « Elvira-III ». Cette dernière prenait un instant l'avantage, mais ne pouvait résister à l'assaut d' « Albanais », qui la réglait facilement. PRIX DE COLOMBELLES (haies), 4,000 tr.; 3,100 mètres. — ler, King's-Cross (Semblat), à M. Jean Lieux; 2e, Golden-Fan (W. Head), à M. R.-G. Lazard; 3e, Doué (R. Sauval), à M. A. Kurz; 4e, Dinant (G. Mitchell), à M. J.-D. Cohn. Non placés : The-Fox (Thibault), dérobé; Précy (A.-V. Chapmann), tombé.

« Golden-Fan » a montré la route jusqu'à la ligne droite, où il se laissait rejoindre par « King's-Cross ». Celui-ci l'emportait sans le moindre effort. Heureux début qui fait bien augurer de son avenir!

King's-Cross (Alcantara-II et Kizil-Sou) est entraîné par Jean Lieux.

Australian			
Résultats officiels du Pari mutuel			
CHEVAUX		Pesage	Pelouse 5 fr.
Nippy-Fox		walk-over	
Clafouti Patrocle	GPPP	89 50 20 3 13 50 19 50	49 50 18 3 6 50 9 3
Isolin Pin	GPP	37 50 20 50 23 50	19 17 50 17 50
Albanais Elvira-III	GPP	22 50 21 50 19 »	11 50 8 50 8 50
King's-Cross	GPP	88 50 26 3	31 50 13 50 11 50

Les noms en caractères gras indiquent les pronostics de la « Petite Gironde» et de la Gironde».

Forfaits Un seul forfait pour demain à Longchamps;
Mézeray.
Forfaits pour lundi à Maisons-Laffitte;
Prix de Romainville : « Vieux-Loup ».
Prix Bailly : « Thebeurden », « Georgios »,
« Inquisitive », « Pochade ».
Prix de Sartrouville : « Sans-Mandat ».
Prix Biniou : « Bridaine », « Clos-Vougeot ».
« Glatic », « Ifold ».
Prix Flying-Fox : « Insensible ».
Prix Roxelane : « Bobéche-Hu », « Bluette »,
« Couronne-Australe », « Abracadabrante »,
« Dernière-Cartouche ».

Petites nouvelles « Brun » a été réclamée avant le Prix Trem-bleur, pour 9,203 fr., plus le montant du prix, par M. Léopold Deschamps. Elle va à l'entrai-nement chez M. Defeyer, à Maisons.

Est-co vrai?... · · · Ouil... Il existe un PURGATIF PARFAIT DELICIEUX à BOIRE, le LAIT D'APPENZELL

ETAT CIVIL

DECES du 10 mai Marcel Pillet, 2 ans, r. du Palais-Gallien, 87.
Marie Moudens, 32 ans, rue du Loup, 71.
Pierre Madelmond, 52 ans, rue Le Feynart, 29.
Victor Bussac, 53 ans, rue Pageot, 3.
Charles Plésent, 58 ans, rue Lecocq, 14.
Henriette Daugareil, 65 ans, c. Victor-Hugo, 82.
Veuve Soussengeas, 73 ans, r. des Remparts, 14
Jeanne Bruet, 76 ans, rue Judalque, 146.
Veuve Pingaud, 75 ans, cité Martin-Videau, 33.

CONVOI FUNEBRE Mme veuve Taffard, taste, Mme M.-Louise Taffard, M. Frédéric Taffard, M. et Mme Henri Bégué et leur famille prient leurs amis et connaissances de leur M. Henri TAFFARD,

décédé à Pessac (Artiguemale), Saint-Bruno.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse à dix heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à dix heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations. Courriers à poster mardi 13 mai pour les destinations suivantes : Casablanca, Mazagan et le Marce occidental par départ du paquebot . Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNEBRE M. J. Lesluyes, Mm.

Mme J. LESLUYES, née Jeanne CAMIADE, ur épouse, mère, grand'mère, aleule et tante, il auront lieu le lundi 12 courant, en l'église Saint-Bruno.
On se réunira à la maison mortuaire, 51, rue
Joseph-de-Carayon-Latour, à sept heures un
quart, d'où le convoi funèbre partira à sept
heures trois quarts.
Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNEBRE M. Emile Darricades, Castex, les familles Darriscurens, Darricades, Girodon, Genié, Videau, Fondère, Beigprégonne et Amed prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Emile DARRICADES,

décédée accidentellement, leur épouse, mère, fille, belle-fille, sœun belle sœur et tante, qui auront lieu le lundi 22 courant, en l'église Saint-Remi.

On se réunira à une heure et demie à la mai son mortuaire, 149, quai de Bacalan, d'où le convoi funèbre partira à deux heures précises.

GONVOI FUNEBRE M. et Mme Gardère et A. Bely, M. et Mme C. Bely, Mme veuve Mimeurd et son fils, M. et Mme Léas et leurs enfants, M. et Mme Collinet, M. et Mme Sérafon et leur fils, M. L. Caillié prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Marie-Louise BELY, leur mère, belle-mère, grand'mère, sœur, belle-sœur, tante et amie, qui auront lieu le lund 12 courant, en l'église Notre-Dame. On se réunira à la maison mortuaire, re-Lhote, 8, à trois heures et demie, d'où le convoi funèbre parkira à quatre heures. Pompes sunèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNEBRE M. et Mmº A. Dumas, Dumas, Mmº veuve A. Roumagoux, M. André Roumagoux, M. André Roumagoux, M. et Mme Arthur Cornet, les familles Labrousse et Launay prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. René-Pierre DUMAS, leur fils. frère, neveu et cousin, qui auront neu le lundi 13 mai, en la chapelle des Clarisses (Talence). On se réunira à la maison mortuaire, is, rues Léon-Say, à Talence, à trois heures et demis, d'où le convoi funèbre partira à quatre heures. Il ne sera pas fait d'autre invitation. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

LEVEE DE CORPS Mme Léonce Prévot, enfants, M. et Mme J.-H. Prévot prient leure amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister à la levée de corps de M. Jean-Léonce PREVOT,

leur époux, père, grand-père et cousin, qui avernt lieu le lundi 12 courant, à huit heures, rue Wustenberg, 79 bis.

L'inhumation aura lieu le même jour de bourne, à trois heures et demie.

Pompes functores générales, 121, c. Alsace-Lorratue.

REMERCIEMENTS Mme veuve M. Laine. leur famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de M. Marcel LAINE.

sous-ingénieur des ponts-et-chaussées agent-voyer principal de la Gironde, amsi que celles qui leur ont témoigne de la sympathie. Une messe 2 été dite dans la plus striote intimité.

BULLETIN

des Bourses du Commerce

Les cours, recettes et stocks de la veille sont indiqués entra parenthèses après ceux du jour: CAFES. — New-York, 10 mai. — Disponible, 19 1/4 (19 3/8).

Rio-de-Janeiro, 10 mai. — Recettes du jour, 5,000 (7,000); change sur Londres, 14 9/82 (14 15/32); prix du n. 7, incoté (12.925); stock, 552,000 (569,000); expéditions, 18,000.

Santos, 10 mai. — Recettes du jour, 4,000 (17,000); prix du n. 7, 13.200 (13.200); stock, 2,913,000 (2,903,000). Sao-Paulo, 10 mai. - Recettes de jour, 3.00 (15,000).

Informations. — Bordeaux, 10 mai. — It may semble pas qu'il soit encore question de l'achage du stock du gouvernement de Sao-Paulo. Les recettes au Brésil sont abondantes. Les planteurs qui, vu la perspective d'un gros déficié dans la récolte prochaine, retenaient la marchandise, paraissent décidés à profiter des cours actuels. Sur le marché local, le café du gouvernement n'est débarqué et distribué qu'avec lenteur. La rareté du fret rend les transactions difficiles sur les sortes autres que les Brésil.

CAOUTCHOUC. — Paris, 10 mai. — Tendence faible. On cote: Plantation, 6.75 (7); Hyrable, 7 (7). Para, 8.25 (8.75). Congo noir, 5.25 (3.22) rouge, 5 (5). Soudan, 6 (6). CEREALES. — Avoines (au bushel en from Chicago, 9 mai. — Sur mai, 9.97 (9.99), juilles, 9.92 (10.10); septembre, 9.49 (9.70), Blés et farines — New-York, 9 mai. — Sand

changement.
Mais (au bushel en francs): Chicago, 10 mai. — Sur mai, 24.67 (24.89); 78474. let, 23.80 (23.95); septembre, 22.53 (22.77) New-York, 9 mai — Bigarré, 23.27 (27.40). New-York, 6 mai — Bigarré, 28.27 (27.40).

METAUX. — Argent. — New-York, 10 mai. —
En hausse, 111 (105 8/4).

Londres, 2 mai. — En berres, en hausse, 55 pence 16 (48 pence 5/8).

Cuivre. — Paris, 10 mai. — En hausse, A Paris, 10 mai. — En hausse, A Paris, 15 (243); en cathodes, 245.75 (243).

New-York, 9 mai. — Electrolytique, 15 3/2 11 15 1/4 (15 3/8 à 15 3/6).

Etain. — Paris, 10 mai. — Détroit, 730 (730) Cornouailles, 695 (680).

Zinc. — Paris, 10 mai. — Bonnes marques, 113.25 (13); extra pur, 126.25 (126.25).

POTEAUX DE MINE. — Dax, 10 mai 1919 (Mars POTEAUX DE MINE. — Dax, 10 mai 1919 (Marshed du samedi). — Situation sans changement. Quelques wagons pour l'amirauté anglaise. On cote : 43 fr. rendu Bayonne, 48 fr. rendu

RESINEUX. — Dax, 10 mai 1919 (Marché du samedi). — Marché beaucoup moins animé que samedi dernier.

Térebenthine. — Quelques transactions à 290, départ Brais. -- On offre 62 à 65, mais pas d'affaires. Colophanes. -- Situation sans changement. New-York, 9 mai. -- Térébenthine, 78 44 (78 44) Savannah, 9 mai. -- Térébenthine, 73 1/4 (73). -- Résine K W, 13 à 14.35 (13 à 14.35). SALAISONS. — Chicago, 10 mai. — Saindoux: Sur mai, 33, 30 (33.25); juillet, 31.92 (31.67); septembre, 31.60 (31.55). — Porcs: Mai, 53.50 (53.50); juillet, 50.70 (50.50). — Ribs: Mai, 28.90 (28.75); juillet, 27.92 (27.72). — Porcs: Légers, 20.10 (20); lourds, 20.60 (20.45).

SUCRES. — New-York, 10 mai. — Centrifuge 969, 7.28 (7.28). Londres, 9 mai. — Java blanc; Mai, 81 1/2 (31 1/2); juillet-septembre, 30 (30). Paris, 9 mai. — Stock sur place, 9.365 (10.076).

BOURSE DE PARIS. - Le 10 mai, change Sur: Londres, 23 95 a 29 07; Espagne, 123 å 124; Hollande, 244 à 248; Italie, 79 3/4 à 81 3/4; New-York, 614 à 619; Suisse, 122 3/4 à 124 3/4; Danemark, 149 3/4 à 153 3/4; Norvège, 155 à 159; Bruxelles, 98. BOURSES ETRANGERES. - Change sur Paris:
Madrid, 80 99; Barcelone, 80 90; Buenos-Ayres
(or), 51 7/8; Rio-de-Janeiro, 14 17/32; Valparaiso, 10 21/32.
New-York, 10 mai. — Change sur Londres,
4.6525 (4.6525); sur Paris, 6.17.
Rio-de-Janeiro. 10 mai. — Change sur Londres,
14 9/32 (14 15/32).

COURS DES CHANGES

BOURSE Opérations au comptant exécutées sur le marché Grandes facilités pour opérer Conditions of renseignements on demande M. Monjean et Cio, 44, rue Notre-Dame-

GRANDS ENTREPOTS Régic et cetroi, et toutes marchandises, tarif réduit, transit ettransports internationaux, wagons particuliers 3, 7, 10 et 11, quai des Chartrons — Tétéphone 24.55

Les Directeurs & G. CHAPON,
Le Gérang G. Bouchon. — Imprimerie epi

proupes marins pour canots, pinasses, gabares, Groupes ectrogènes. Moto pompes. Mosurs p. tres applications. Autos. amions. Pneus Paimer. Dispon. sine, 24, r. 14-fuillet, Talence, Gée UTAILLES TOUS GENRES Suls acheteur. NDRES, 246, rue d'Ornano, Br. ARBURE de CALCIUM
:: DISPONIBLE ::
DEMANDE :: DISPONIBLE :: DISPONIBLE ::
DEMANDE :: DISPONIBLE :: DISPONIBLE ::
DEMANDE :: DISPONIBLE :: DISPO Soufre gris 50 %, soufre pur VAYSSE, r. d. Chais, Libourn V. jeune ponette jolle. S'adr 45. r. Charles-Marionneau PROPRIÉTÉ rendrait à rente viagère ou cation 4 à 6 hectares terres, ie maison dans Girondo

rairie, maison, dans Girond or. BERTI, Agence Havas, B

AV cercies en lattes chât: gnler, 1 m. 75 long, por calsses et emballage. Fosse fi à CERET (Pyrénées-Orientale

A V Bar-restaurant meublé.

Bénéfice par an, 17,000 fr. A l'estai. Affaire rare. Prix: 20,000 fr.

V Chalet, Talence, 4 pièces, 246, r. Ste-Catherine.

ROUGE VIN EXTRA BLANC
135 VINICOLE NOUVELLE 160°
150 m 27, rue Peyronnet l'aem

TEINTURERIE, 3, r. Lescure

TEINTURERIE 3, n Lescure Usine LATASTE Tei. 18,37 TEINTURERIE TOUS UES JOURS

Cire d'abeilles disponible L. Augustin, 20, r. St-François, Br Soufre sublimé pour la vigne

S. E. M. A. 10, rue de l'Ecole-Normale, 10 Caudéran-Bordeaux Installation, réparation de tou types d'éclairage et de démar rage. Dépôt de pièc, et appareil

S. E. V. OCCASIONS: 1 carrosserie lan daulet, 1 carross. doub. phaé ton, 1 carross. livraison, 1 mote Magnat Debou, 1 mote Reve : cyl., 1 torpédo spider 10 HP éclairage élect. S. E. M. A., 10, r Ecole-Normale, 10, Caudéran. A V. Ec. Jol., Ag. Havas, Av. anderne av. gr. jard. (fruits, legumes), région Sud-Ouest, andes préférence oures détailles, R. R. &, rue Alexandre Cabanel, Paris.

Da v. Ec. Jol., Ag. Havas, Av. ander triph. 32 ch² complete Portes, 4, r. St Sernin, B² (Av. andes préférence oures détailles, R. &, rue Alexandre Cabanel, Paris.

Platriers!! ouv. fabricaton de Guillaumes emandez catalogue contre 011 Imbre A. Dupart, r. Pessac, Bx CASINO-CINÉ - CAFÉ WANTED for Bordx compete Jeux hiver, été Midi A V. 60,000 on location 10,000. GOUBERT, SI, rue Sénac, Marseille. Vignole, Vigno

en rhum demandent place d stand pour petite exposition. Ec. DIENNE, Agence Havas Bordx

COPIES circulaires à la machine. Autocopie. 20, r. J.-J. Rousseau, Bx. Tél. 10.96.

A V. vaste local bâti, beau quartier. Ec. Goltir, Ag. Havas, Bx. Abel, 63, r. François-de-Sourd

CAMION EXSHAW à vap. et fort tracteur à essence avec remorque à vendre. QUEILLE, 19, rue Henri-IV, 19, Bordeaux. MOTO Peugeot 3 HP ½ mono, année 1914, très bon état, à vend. Ec. Italir, Ag. Havas, Bx.

Figues portugaises, bonne quité, à liquider à 1 fr. le ki octroi compris. Entrepôt, 27, r

MAISON J. MAURIN

Café Excel, 4 fr. le demi-kilo
Marque déposée au Tribunal de Commerce de Bordeaux Landaulets — Limousines

USTRABO, 46, r. Judaique, Bx.

Hangar, échoppe ou local mauv.

Landaulets — Limousines

USTRABO, 46, r. Judaique, Bx.

Hangar, échoppe ou local mauv.

Landaulets — Limousines

USTRABO, 46, r. Judaique, Bx.

Hangar, échoppe ou local mauv.

Le U. S. SHIPPING BOARD propose de vendre à l'a
Landaulets — Limousines

SYPHILIS — VOIES URINAIRES

Traitement sérieux

saus promesses Illusoires.

MAPTIAGES

Traitement sérieux

Saus promesses Illusoires.

MAPTIAGES

Traitement sérieux

Saus promesses Illusoires.

MAPTIAGES

Traitement sérieux

SAUS Fr. foo mandat d'a
Braudran, MARSILLE.

Traitement sérieux

Saus promesses Illusoires.

MAPTIAGES

Traitement sérieux

A VENDRE Sur boulevard belle

Scheck, Katy, Havas Bx.

A VENDRE Sur boulevard belle

Scheck, Atys, Havas Bx.

A VENDRE sur boulevard belle

Scheck, Atys, Havas Bx.

A VENDRE sur boulevard belle

Scheck, Acty, Havas Bx.

A VENDRE sur boulevard belle

Scheck, Agence Havas Bordeaux

LE U. S. SHIPPING BOARD

Coduction and vet.

Scheck, Chaty, Havas Bx.

A VENDRE sur boulevard belle

Scheck, Atys, Havas Bx.

A VENDRE sur boulevard belle

Scheck, Atys, Havas Bx.

A VENDRE sur boulevard belle

Scheck, Atys, Havas Bx.

A VENDRE sur boulevard belle

Scheck, Atys, Havas Bx.

A VENDRE sur boulevard belle

Scheck, Scheck, Chaty, Havas Bx.

A VENDRE sur boulevard belle

Scheck, Atys, Havas Bx.

A Vendre Scheck, Confetti à vendre, 2 fr. le kilo.

Les dépôts devront être remis au Disbursing Officer, U. S. Naval.

Base Nine, Gibraltar, soit en espèces ou par un chèque certifié pour certifié pour les nes soumissions ou remis entre les mains de l'officier en question au moment ou avant l'ouverture des soumissions. Les oumissions ou remis entre les mains de l'officier en question au moment ou avant l'ouverture des soumissions courres les les des par le Ship.

MONTE CHARGE haut. 6 m. 1907 pour SS Ophirs, et seront ouvertes le 15 fuln 1919 à 10 heures du matin, à la Base Navale Américaine de Gibraltar. Toules les les soumissions seront susceptibles d'être rejetées par le Ship.

NAVIGATION A VAPEUR

BIARRITZ A LOUER vaste soit faire lemandée. Se présenter : 7, rue Eoudet.

GAHCHET L'ABREE haut. 6 m. M.M. les Actionnaires sont informés que l'Assentaux.

Gompaque de Navigation à vapeur aire de nouveautés de Bordeaux.

Ecrife arver déferences: PAR-GUES, Agence Havas, Bordenux lieu le 15 mai courant, à quinza lieu le 15 mai courant, à quinza lieu le 15 mai courant, à quinza leurs civils de Françe, la pre-la pour SS Ophirs, et selont. Ecr. L'ADIR, Agence Havas, Bordx.

ACHETERAIS chambre à courant l'ouvertées le 15 fuln 1919 à 10 heures du matin, à la Base Navale Américaine de Gibraltar. Toules les les soumissions seront susceptibles d'être rejetées par le Ship.

DIVORCES Enquêtes en tous pays. Ag. DE VERTURY.

Ex-Fonctionnaire de la Sûrelé et Docteur en Droit, Dr.,

(Consultations gratultes) Bureaux: 24, r. Roban Bdx

INSTITUT SEROTHERAPIQUE

BORDEAUX, 25, rue VITAL-CARLES

T. l. jours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7h. lundi, jeudi et samedi

Brochures et rensaignements sur demande VENTE au Palais, à Paris, le 31 Mai 1919, 3 h., TERRE ET CHATEAU DE CAMBOUS

Cantons des Matelles, Saint-Martin-de-Londres et Aniane, arrondissement de Montpellier, (Hérault), 22 kil. de Montpellier, Bonne route pour Automobiles. Contenance: 2,414 HECTARES en bois. terres vagues. champs, pâturages et vignes. CHATEAU du XIV siècle avec donjon et chapelle. Pare de 7 hectares clos de murs. Vastes écuries. Belle chasse. Ensemble heptel mort et vif. Troupeau sélectionné de 3,319 bêtes à laine, Mise 4 prix: 600,000 fr. S'adresser: à Paris. à Me Julien Rougeot, avoué. 3, rue d'Alger, et Couturier, notaire; et à Montpellier, à Me Torquebiau, avoué.

Tachète tout: meubles, vestiai-res, bicyclettes, linges et fu-sils, etc. Massez, 26, r. Roquelaure

Pour cause de départ, à vendre, 23, chemin Sacré-Cœur, Cau-déran, très beau piano, riche dentelle Chamilly, hangar 2×3, machine à briquettes, bascule, brouette, pelle, seau, sacs, etc. LOUER vide ou meublée jo

A V. Maison près Intendance et autre de rapport r. de la Pépintère. Ec. Dohart, Havas, Bx On dem. jol. pet. att. ane, blanc de préf. Ec. Mira, Ag. Havas, Bx SULFATE de cuivre anglais 98/99°, Cristaux. Neige en disponible. — Marcel BOUSSIE, 238, r. Pelleport, Bx.

Neige en disponible. — Marcel BOUSSIE, 238, r. Pelleport, Bx.

Neige en disponible. — Marcel BOUSSIE, 238, r. Pelleport, Bx. CHIEN POLICIER dem. Ecr. Zelme, Ag. Havas, Bx. GOLLIERS, sautoirs, chair bracelets or, bagues, dorm ses, épingles av. perles japor ses et beaux bijoux diam. occ vend. 28. Galerie-Bordelaise,

suis achef. jolie maison ler ét. ou échoppe, vide ou meublé, garage, cave, véranda, jardin, eau, gaz, élect, Bordx ou boulev., près tram. Pressé. S'adres. Pierre, café de la Savoie. BAR faisant bon chiffre. Ecr., détails GAURE, Ag. Havas, Bx.

Fers électriques Phébus
ILLUMINATIONS
ILLUMINATIONS Fabrique de caisses

te genres, bouvetées, prix avantag. Barrière, scierie Moulis, Gde

Tour cause de départ, à vendre.

Tour cause de départ, à vendre.

> BUREAU 3 pees vides à louer, 8, r. Vaubai E COMPTOIR DU LANGUEDO

ON DEMde bonne à tout faire connaissant cuisine. S'adr. 249, boul. Antoine-Gautier, 249. Très bonnes références.

DEMANDE: Un reilleur de nuit, menuisiers pour l'établi et baraquements, peintres. Se pré-senter : Usine RIFFAUD, barriè-re de la Benauge, Bordx-Bde. ANGLAIS STENO DACTYLO COMPTABILITE
Cra jour, soir, et p. corresp. Ecole
20, cours de la Somme, 20, Bdx. MENAGE dem. p. étab. com merc. p. courses et entretien immeubl. Log., chauf., écl. Ecr. BURNEL, Agence Havas, Bordx Indiq. référ., salaires. A V. WAGONS plates formes et autres, parfait état. Privès modéré; vieux métaux, fon tes, tournures de bronze, etc (Intermédiaire s'abstenir.) Ecr M. ERNEST, Ag. Havas, Nante

A V. GROS STOCKS BOIS de verses, poteaux (intermédiaire s'abstenir). — Ecr. M. ERNEST,

les volumineuses. Brochure et essais gratuits: Bordeaux, 8, rue Voltaire, 8 (Intendance). COMPAGNIE HAVRAISE PENINSULAIRE DE NAVIGATION A VAPEUR

> STENO-DACTYLO expérimentée demandée aux Usines Moto-bloc, 102, rue des Vivants, Bdx-Bastide. Débutantes s'abstenir. Sous-secrét. d'Etat aux finances. LIQUIDATION DES STOCKS VENTE de CHEVAUX Disponibles

Jeudi 15 mai 1919, à dix heures, place Saint-Jacques, à Castelnaude-Médoc, il sera procédé à la cente aux enchères de:

13 CHEVAUX et 7 JUMENTS réformés du 7º hussards
Pour le droit de priorité et les genditions de la vente, consulter es affiches. s affiches.
Au comptant, 5 % en sus.
Le receveur des domaines,
CUVELIER.

provenant des armées.

BOURRICAUD, md, boul. Pelletan, AGEN, prévient qu'il vient de recevoir un grand nombre de chevaux et gros mulets to prix. PERDU montre argent dame Rap. 181, r. Fondaudège, Réc.

ROUGE VIN EXTRA BLANC 135 VINICOLE NOUVELLE 1604 L'bom 27, rue Peyronnet L'aon

Société d'Electro-Mécanique Automobile

Barriques transpes chataignies

Institut Sérothérapique du Sud-Ouest

Demandez à vos fournisseurs habituels d'ENGRAIS les ENGRAIS les ENGRAIS DE POISSONS des ETABLISSEMENTS du COMPTOIR des PRODUITS CHI-MIQUES AGRICOLES, 149, rue Bouthier, à Bordeaux-Bastide, qui ont donné pour cette culture les meilleurs résultats.

PIGUES Figues portugité de lité, à liquide octroi compris Leupold, 27, de BILLARD et BULLARD et Bullard

2,600 metres rails Vignole, bon état, à vendre. E. CHEZE, II, rue de la Gare, II, Bordeaux. WOYAGEUR à la commission demandé par imprimerie papeterie. Indiquer tournée, références, MIDO, Ag. Havas, Bdx COIRE DE BORDEAUX. Négts Futailles à v. t. genres, non res suivies. Ec. Fonnais, Havas, Br

ECHOPPE double bien située vend., 7 pièces, grand jardi Ec. LATEL, Agence Havas Bd

ON DEMANDE aux Etabl. Hut
Château
Trompette, un garçon de course
de 15 à 16 a. présenté par parent Fret Bordeaux-Marseille u parcours, est demandé pour amion automobile 8 tonnes, par ant de Bordeaux le 14 mai : 1 fr a tonne kilométrique. S'adres er: Etablissements EXSHAW. 1, bd J.J.Bosc, 31, Bordeaux.

Synd. épic., 56, r. St-Rémi, dde bne commise courant détail. DEMANDE TORPEDO 4 PLAces BORDE, 22, r. Fourteau, Bordx,

rant tous trav. hureau dem. emploi q.q. heures par jour. Ec. Bayle, chez M. Barres. 42, rue du Palais-de-Justice, 42, Bordx.

On de bonne av. sa fille ou jne hme, 518, rte Toulouse, Bègles. DEUX jeunes femmes active demandent gérance ou dépô pain, cave, teinturerie ou autr Cautionnement. — Ecrire : LA VEIL, Agence Havas, Bordeaux

POUR DAMES GROS ET DETAIL 26, place Pey-Berland, B: face la Cathédrale (côté CULOTTIERES ET GILETIERES demandées Maison DARIC, 1, rue des Pilliers-de-Tutelle, Bx. OUVRIERE tailleuse demdée. Ca. Représentes demdée par maison nizieux, 13, allées Damour, Bx Rimp.-exp.F. Bonet, 4, pl. Bourse

conditions à ROBERT BART, à SALON (B.-du-R.). Echant. 0475, timbres, Représentants acceptés.

CYCLES CLÉMENT
Castez, 405, bd Pr.-Wilson, Bdx
Voiturette Crespelle à v., parfait état, 8 chevaux, 4 cylind, canse départ; 20, rue Vauban, Bx

Rap. 181, r. Fondaudège. Réc.
PERDU le 9 dans matinée, cours
Balguerie - Stuttenberg, du coin de la rue Barreyre à la rue du Jardin-Public, 1,200 fr. Bapp.
Agence Havas, Bx. Récomp. 2005